

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2585 - VENDREDI 15 AVRIL 2016



Une attitude des agents et fonctionnaires de l'État pendant une manifestation

FONCTION PUBLIQUE

Une pétition en gestation contre Matata Ponyo

Les syndicalistes-pétitionnaires comptent collecter, d'ici le 20 avril, au moins cent mille signatures auprès des agents de l'État afin de légitimer leur action en répondant notamment aux conditions de recevabilité. Réunis au sein des Syndicats indépendants de l'administration publique (Siap), ils entendent déposer leur requête, dans les meilleurs délais, à la chambre basse du Parlement.

Les initiateurs de la pétition dénoncent l'interférence du Premier ministre dans la gestion des mises à la retraite des agents et fonctionnaires de l'État sous prétexte d'incorporer dans l'administration publique, réputée vieillissante, des jeunes via la création des directions standards découlant de la révision du cadre organique. Matata Ponyo est accusé d'avoir renvoyé, depuis janvier, environ 410 agents et fonctionnaires de l'État en violation de la Constitution.

Page 12

Fièvre jaune en Angola

Une mission d'investigation dépêchée au Kongo central

L'épidémie de la fièvre jaune qui sévit en Angola pousse la RDC à renforcer la surveillance sur cette maladie surtout dans ses frontières. Aucun cas de fièvre jaune n'a été jusqu'à présent notifié dans le pays, avait rassuré le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, au cours d'une communication faite récemment à la presse. La mission d'investigation dépêchée à Luanda devra déterminer non seulement la nature du vecteur à la base de cette maladie mais aussi vérifier l'existence des cas de contamination locale à la fièvre jaune. Cette mission composée d'épidémiologistes, biologistes et entomologistes dont le retour est attendu pour bien-



L'Angola a initié une campagne de vaccination contre la fièvre jaune

tôt pourra donner d'amples informations sur la progression de la maladie en vue des mesures conséquentes, indique-t-on.

Page 12

Reprise de la traque des « Kuluna »

Les « Amis de Nelson Mandela » recommandent le respect des droits de l'homme

Le directeur exécutif de cette association a notamment prévenu que son organisation allait suivre de près le déroulement de la nouvelle opération annoncée par le gouvernement. LONG qui affirme être favorable à la reprise de la traque des bandits à travers le pays estime que cette opération ne devrait pas servir de prétexte pour étouffer l'expression populaire à la veille des élections. Réagissant sur les dispositions annoncées par le gouvernement pour mener cette nouvelle opération, Robert Ilunga fait observer qu'elles démontrent que la traque des bandits menée entre 2013 et 2014 n'était pas orthodoxe. Il espère que cette fois-ci tout va se dérouler dans l'ordre avec l'implication de la police, des magistrats, des tribunaux pour enfant, soutenus par un commandement autonome. « Nous voulons que tout se passe dans le respect des droits de l'homme », a-t-il dit.



Une bande des Kulunas aux arrêts à Kinshasa

Page 12

FOOTBALL-AMICAL

La RDC se mesurera à la Roumanie en mai à Turin

Les Léopards affrontent, le 25 mai, à Turin en Italie les Tricolores de la Roumanie en match amical Fifa. La nouvelle a été confirmée par l'agent des joueurs et des

matchs, José Ntumba Ngandu, qui est aussi l'interface de la Fédération congolaise de football association (Fécifa) et responsable de la structure Match Wor-

ld. Il s'agit donc d'une partie entre le 51e rang mondial (RDC) et le 19e rang mondial (Roumanie) selon le dernier classement-Fifa actualisé au début du mois d'avril

2016.

Ce match qui entre dans le cadre de la journée Fifa va servir de préparation à la sélection dirigée par Florent Ibenge pour le match de

la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations prévue au Gabon pour janvier et février 2017.

Page 13

ÉDITORIAL

Emotion

Demain, 16 avril 2016, s'écrira une nouvelle page de notre Histoire avec la prestation de serment du président Denis Sassou N'Guesso. Et simultanément se fermera la page, ou plutôt les pages de cette même Histoire qui virent se reconstruire en un peu plus de quinze ans une nation dévastée par les querelles politiciennes et par les guerres civiles.

Disons-le sans l'ombre d'un doute cet événement sera vécu par la grande majorité des Congolais comme un moment de joie, mais aussi d'espoir car la voie à parcourir pour que notre pays bénéficie dans son ensemble des progrès générés par sa lente reconstruction est désormais largement ouverte. Même si, en effet, l'environnement économique dans lequel nous évoluons aujourd'hui ne semble guère favorable aux avancées sociales, les engagements pris de façon solennelle par le premier président de la Nouvelle République tout au long de sa campagne électorale témoignent d'une volonté de progrès que rien ne devrait arrêter, ni même freiner. Et l'on a vu, partout où il est passé, combien est grande l'attente de nos concitoyens dans ce domaine ?

Nous saurons certainement très vite à quoi nous en tenir sur la stratégie que suivra le chef de l'Etat pour tenir ses promesses: d'abord avec la désignation d'un Premier ministre à qui incombera la tâche de traduire en termes concrets les idées généreuses émises lors de cette campagne ; ensuite avec la formation d'un gouvernement capable de mener à bien rapidement les actions annoncées ; enfin, du moins espérons-le, avec la mise en ordre des administrations qui composent l'Etat et dont beaucoup souffrent d'un mal-être évident.

La partie qui se jouera dans les mois à venir sera à tous égards décisive pour le Congo. Mais quelle que soit la volonté du chef de l'Etat, elle ne sera gagnée que si l'équipe qui l'entoure joue, comme on dit, en «team», c'est-à-dire de façon cohérente, en rangs serrés, avec des femmes et des hommes qui partagent les mêmes convictions, visent les mêmes objectifs, ambitionnent les mêmes résultats. Alors et alors seulement la société civile aura la confirmation qu'elle a eu raison de se prononcer comme elle l'a fait le 20 mars.

Les Dépêches de Brazzaville

SITUATION DANS LE POOL

Claude Alphonse N'Silou invite Ntumi à prendre une décision salutaire

A la faveur d'une conférence de presse animée le 14 avril à Brazzaville, le ministre de l'Urbanisme et de l'habitat et président du Rassemblement citoyen (RC), un parti politique de la majorité présidentielle, a appelé le pasteur Ntumi à renoncer à la violence pour sauver les vies de ses partisans et des populations du département du Pool.

Claude Alphonse N'Silou a déclaré qu'en tant qu'ainé, il est de mon devoir de ramener à la raison les petits frères qui semblent s'en détourner. « Je lui demande de ne pas s'entêter et d'évaluer les rapports de force entre lui et la force pu-

a précisé que toutes les mesures seront prises pour assurer sa sécurité. En politique, a-t-il ajouté, il est nécessaire, à un moment de l'histoire, de prendre les décisions pour sauver l'essentiel. Car, a-t-il renchérit, on s'engage en politique non pas pour faire souffrir le peuple, mais pour le servir.

S'adressant à la Force publique, le président du RC a reconnu la délicatesse de sa mission et lui a demandé de créer les conditions pour protéger la population contre les représailles. « Je demande à la Force publique de créer les couloirs humanitaires et de permettre aux journalistes de se rendre dans le



Claude Alphonse N'Silou

Pool pour obtenir des informations vraies et objectives ; afin de tordre le cou à la spéculation et à la rumeur qui gagne l'opinion », a souhaité Claude Alphonse N'Silou. Interrogé sur la situation réelle dans le Pool actuellement, Claude Alphonse N'Silou a indiqué qu'il ne peut pas pour l'heure parler avec exactitude de ce qui se passe sur le terrain. Ce qui est sûr c'est qu'un conflit armé engendre toujours morts d'hommes et pertes matérielles. L'évaluation à ce niveau du conflit, a-t-il indiqué, serait trop prématurée. C'est pour cette raison, a-t-il insisté, qu'il est nécessaire que la Force publique permette aux missions humanitaires de se rendre dans le département du Pool, en vue, a-t-il dit, de pouvoir se rendre compte effectivement de ce qui se passe sur le terrain. Un journaliste a proposé au président du RC d'être un médiateur dans ce conflit, Claude Alphonse N'Silou a répondu que le pasteur

Ntumi ainsi que bien d'autres personnes savent comment pendant les événements de 1998 les solutions ont été trouvées. « Je pense qu'il décode bien mon message, parce qu'il sait que si ce conflit continue, beaucoup de gens vont mourir. Veux-t-il être héros ou gourou pour les populations du Pool et pour ses partisans ? », a-t-il rappelé.

Il recommande, à cet effet, à Frédéric Bintsamou alias pasteur Ntumi de pouvoir s'en souvenir afin de prendre une décision salutaire qui sera bénéfique aussi bien pour lui que pour la population et ses partisans. Le conférencier a insisté, en

« Je demande à la Force publique de créer les couloirs humanitaires et de permettre aux journalistes de se rendre dans le Pool pour obtenir des informations vraies et objectives ; afin de tordre le cou à la spéculation et à la rumeur qui gagne l'opinion »

outre, sur la nécessité de dissoudre toutes les milices privées au Congo pour que les armes cessent définitivement de crépiter dans notre pays. Notons que selon une source policière que nous avons jointe depuis Kinkala, chef-lieu du département du Pool, le 14 avril, les commentaires diffusés par les médias étrangers sur la situation de cette partie du pays sont incompatibles avec la réalité sur le terrain. Cette source a indiqué, par ailleurs, que les populations vaquent à leurs occupations en dépit de la psychose, avant d'ajouter que les bombardements de l'armée sont ciblés et la situation est sous contrôle.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Le président Denis Sassou N'Guesso prêtera serment le 16 avril au Palais des congrès

Le chef de l'Etat reviendra sans doute, dans son discours d'investiture, sur la mise en chantier, pendant les cinq prochaines années, de son programme « la marche vers le développement », commenté durant sa campagne électorale. Il pourrait également appeler à la préservation de la paix dans le pays, au regard des événements vécus à Brazzaville, le 4 avril dernier, et de leurs conséquences.

Élu avec 60,19% des suffrages lors du scrutin du 20 mars qui l'opposait à huit autres candidats, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, prêtera serment demain samedi, au Palais des Congrès de Brazzaville, pour un mandat de cinq ans. Il inaugure ainsi la nouvelle République issue du référendum du 25 octobre dernier. En application de la Constitution promulguée, le 6 novembre, et dont découleront les nouvelles institutions de la République, le chef de l'État devra aussitôt nommer son Premier ministre, chef du gouvernement. Ce qui tranche évidemment avec la Constitution du 20 janvier 2002 abrogée, dans laquelle le président de la République exerçait en même temps les fonctions de chef du gouvernement.

Sans spéculer sur les noms de plusieurs personnalités qui reviennent dans l'opinion pour cette haute fonction de Premier ministre renaissante, reconnaissons que les défis qui attendent le chef de l'Etat et le gouvernement qui sera mis en place sont nombreux. L'on sait que dans le cadre de son projet de société « la marche vers le développement » qu'il transformera désormais en programme de gouvernement, Denis Sassou N'Guesso cible des secteurs prioritaires.

L'homme et la femme au cœur du développement

Citons-les tels qu'ils sont déclinés en six points à savoir : mettre les femmes et les hommes au cœur du

développement ; conforter le rôle stratégique de l'Etat dans l'économie et dans la sphère sociale ; consolider et pérenniser la croissance économique inclusive par la diversification et les réformes économiques ; préparer les jeunes à l'emploi par la formation qualifiante ; arrimer le Congo au développement de l'économie numérique ; poursuivre les réformes insti-

tionnelles.

Six axes de travail qui semblent avoir, sur papier, pris en compte les demandes croissantes de la population congolaise, et qu'il faudra mettre en pratique. Mais comme lors des expériences passées, le chef de l'Etat lui-même ayant évoqué dans son texte les conquêtes obtenues pendant ses deux septennats passés, il est important de souligner la place et le rôle des hommes et des femmes qu'il placera à la tête de ses différents ministères pour l'aider à accomplir son mandat. En tout état de cause, son premier engagement de « mettre les femmes et les hommes au cœur du développement » ne paraît pas anodin. Mais même s'il lui sera difficile de trouver ces collaborateurs ministres ailleurs qu'au Congo, bénéficieront-ils pour certains d'entre-eux, comme naguère de la seule excuse du beau discours pour convaincre de leur capacité à remplir leur mission ? Il n'est pas

ici question de montrer du doigt les seuls ministres comme si la bonne gouvernance ne devait dépendre que d'eux seuls. Mais à la tête de leurs départements, ils doivent montrer l'exemple, être en mesure de gérer les administrations sous-tutelle avec la responsabilité de ne pas se laisser submerger par certains de leurs collaborateurs qui invoqueraient tout

bonnement la qualité du décret de leur nomination pour se soustraire au contrôle de leur hiérarchie.

L'Etat, principal régulateur

L'axe deux du projet-programme qui appelle à conforter le rôle stratégique de l'Etat ne saurait être détaché du premier en tant qu'il concerne à la fois la restauration de l'autorité de l'Etat et la promotion des secteurs vitaux de la vie économique et socioculturelle du pays. En raison des défis qui se posent aux Etats en matière de régulation des rapports avec des partenaires extérieurs et sociaux, et dans le cas des pays encore fragiles comme les nôtres, l'Etat n'est plus appelé à disparaître comme l'affirmaient certaines théories de l'époque. Au contraire, son rôle de régulateur demeure primordial. Ce passage touche au point trois de « la marche vers le développement » relatif à la pérennisation de la crois-

sance, aux réformes et à la diversification de l'économie. En fait, en raison de la fluctuation du marché mondial, il ne pourrait y avoir de salut pour les économies dépendantes des seules ressources d'hydrocarbures comme celle du Congo. Peut-être le pays parviendra-t-il dans les prochaines années à installer les premières zones économiques spéciales dont les études de faisabilité, pour certaines, seraient déjà achevées.

Arrive en quatre lieu, l'impérieuse nécessité d'intéresser les jeunes, pas seulement mais de les impliquer dans le monde du travail. Cela passera par la disponibilité des pouvoirs publics à leur offrir des opportunités de formation, la formation qualifiante surtout. Il y a sur cette question précise de l'emploi des jeunes, de leur formation une bataille qu'il faudra engager en amont, celle de la vulgarisation en leurs milieux des vertus du travail. Plusieurs d'entre eux ne savent peut-être pas toujours peut-être pas exclusivement par leur faute que le travail, c'est de l'argent que l'on peut gagner dans l'agriculture, l'élevage, la menuiserie, la mécanique automobile, les métiers du bâtiment, etc.

Les jeunes veulent émerger

Le dire ce n'est nullement condamner les petits génies dont regorge le Congo à ne pas poursuivre de longues études, à ne pas fréquenter les grandes universités, à embrasser les carrières de médecin, avocat, magistrat, ingénieur, informaticien, professeur émérite, pilote, officier ou autres. Non, la société doit être un moule où sont pétries toutes sortes d'énergies pour en assurer le développement. Cette question

des jeunes peut donc être envisagée sous l'angle de la responsabilité partagée entre les intéressés eux-mêmes et les pouvoirs publics.

C'est peut-être pour cela aussi qu'au point cinq de « la marche vers le développement », il est mentionné un autre engagement sur le développement de l'économie numérique. Il serait hasardeux, dans l'ambition d'émergence que caresse le Congo de ne pas y associer le développement du numérique. Considéré comme le moteur de toute avancée en la matière, le numérique fait désormais partie des attributions ministérielles dans certains pays. Ce n'est peut-être pas le moment d'aller vite en besogne, mais au même titre que les autres défis inventoriés plus haut, le développement du numérique suppose de former des petits génies parmi notre jeunesse.

Dédratiser la vie politique

Si le projet de société de Denis Sassou N'Guesso vise en son dernier chapitre la poursuite des réformes institutionnelles, cela coule de source. Avouons au regard de la manière dont l'ensemble dodeline que nos institutions méritent d'être perfectionnées, que notre rapport à la démocratie et à la politique a besoin d'être dédratisé. Et le président de la République qui sera investi dans ses hautes fonctions, ce 16 avril, a cinq ans devant lui pour poursuivre cette réforme et faire du Congo un pays où la population a à cœur d'œuvrer à son épanouissement collectif et non pas à être apeurée par sa classe politique. Elle ne le supporte plus.

Gankama N'Siah

TRANSPORT AÉRIEN

ECAir cherche 60 milliards FCFA pour consolider sa croissance

La compagnie aérienne nationale, Equatorial Congo Airlines (ECAir) a lancé le jeudi un emprunt obligataire d'un montant de 60 milliards FCFA sur le marché financier de l'Afrique centrale avec comme arrangeur de l'opération la Financière.

Premier du genre émis par ECAir, mais aussi par la République du Congo, cet emprunt au taux brut de 6% court sur une durée de cinq ans (2016-2021). Son objectif est, selon la directrice générale d'ECAir, Fatima Beyina Moussa, de faire de cette compagnie à vocation sous-régionale, un acteur majeur et définitif du ciel africain, dans le cadre de la mise en valeur du hub de Brazzaville.

« L'utilisation du produit de cet emprunt nous permettra d'investir dans la flotte ; d'agrandir notre réseau ; d'ouvrir un centre de maintenance à l'aéroport Maya-Maya ; de renforcer notre centre de formation ECAir situé à Kintélé ; d'augmenter la flotte et ouvrir de nouvelles destinations », a précisé Fatima Beyina Moussa.

Selon elle, l'emprunt obligataire « ECAir 6% brut 2016-2021 » va donner à cette compagnie nationale une garantie pour consolider son assise. Cela en fonction de sa vision de devenir une compa-

gnie aérienne leader et de référence au niveau de la sous-région d'Afrique centrale où elle dessert déjà régulièrement Libreville et Douala, en attendant l'ouver-



ture prochaine des lignes vers N'Djamena et Bangui.

« Dans le cadre de la baisse du prix de pétrole, principale source de financement, de l'Etat, l'emprunt est une bonne manière de se procurer de l'argent auprès

des financiers et des épargnants privés », a relevé la directrice générale d'ECAir.

Bénéficiant par ailleurs de la garantie du gouvernement en cas de non-paiement, cet emprunt, a indiqué le directeur général de la Financière (une société de bourse créée en 2013), Innocent Dimi Nianga, est celui disposant

d'un taux le plus élevé jamais utilisé dans la sous-région où le taux moyen habituel est de l'ordre de 5%. Pour lui, cet emprunt est une opportunité offerte et une valeur ajoutée pour le Congo puisqu'il contribue à l'amélioration du

marché financier. Avec une valeur nominale de 100.000 FCFA, l'emprunt ECAir 6% marque une volonté de cette compagnie de lever des fonds pour ses besoins d'investissement qui épargne l'Etat, actionnaire principal, dans le financement permanent de ses activités et de son développement.

Créée en 2011 avec la vision de devenir la compagnie aérienne de référence et faire de Brazzaville, grâce aux infrastructures construites, un grand hub aéroportuaire de la sous-région, la compagnie ECAir, qui compte à

ce jour 700 employés, veut passer de la phase de croissance à celle de maturité.

Après cinq années de mise en service (2011-2016), la compagnie a déjà transporté plus d'un million de passagers et opère jusqu'à 136 vols hebdomadaires depuis Brazzaville vers Paris, Dubaï, Cotonou, Douala, Libreville, Bamako, Dakar, Pointe-Noire, Ollombo et Pointe-Noire.

Disposant à ce jour d'une flotte de sept appareils composée d'un Boeing 767-300 ; deux Boeing 757-200 ; deux Boeing 737-700 et deux Boeing 737-300, ECAir ambitionne d'acquérir, dans les prochains mois de nouveaux appareils, et étendre son ouverture vers Abidjan, Yaoundé, Bangui et N'djamena.

Dans sa volonté d'expansion, ECAir s'appuie sur l'expertise d'entreprises reconnues, comme le bureau d'études Luftansa Consulting pour l'expertise managériale et technique, la société PrivatAir qui l'accompagne dans diverses phases opérationnelles, Jetaifly et Luftansa Technik qui assurent la maintenance.

**Guy-Gervais Kitina
et Lopelle Mboussa Gassia**

DOUANES

Jean Alfred Onanga menace de sanctionner les douaniers véreux

Désormais, tous les douaniers réputés tricheurs, fraudeurs et mal intentionnés seront sévèrement punis conformément à la loi, a annoncé le directeur général des douanes et des droits indirects, Jean Alfred Onanga, le 14 avril, à l'occasion de la première réunion annuelle du comité de modernisation des douanes congolaises.

Dans son allocution de circonstance, Jean Alfred Onanga a surpris les directeurs centraux et départementaux, ainsi que les chefs de service centraux et départementaux, qui constituent le comité de modernisation des douanes congolaises.

Dans un ton doux mais sévère, le DG des douanes et droits indirects n'a pas mâché les mots. Il a interpellé et décidé de punir sans complaisance tous les douaniers qui brilleront dorénavant par des comportements déviants, ternissant ainsi l'image de la douane congolaise. « Après plusieurs appels à la prise de conscience, le temps est arrivé d'établir les responsabilités, très rapidement et de sanctionner diligemment les coupables qui sapent nos efforts. Les sages nous enseignent qu'un bon père, c'est celui qui sait féliciter un enfant quand il a bien agi, et qui sait punir celui qui s'est mal conduit », a souligné Jean Alfred Onanga.

Bien que la situation soit générale, le DG des douanes a plus pointé du doigt les services des douanes de Pointe-Noire, certainement au regard des défaillances consta-



Les membres du comité de modernisation de la douane en plein travaux (photo adiac)

tées, d'autant plus que la ville océane couvre, elle seule, environ 95% de l'activité douanière. « Je voudrais ici, interpellier spécifiquement les douanes de Pointe-Noire, qui devraient se raviser de tout comportement imbu de savoir, faisant fi de certaines de nos décisions prises dans le cadre des réformes, parfois en concertation avec nos partenaires tel que le Fonds monétaire international (FMI) », a martelé Jean Alfred Onanga.

Pour vite passer à l'action, le directeur général des douanes et des droits indirects, dit avoir déjà instruit le secrétariat permanent de constituer une équipe mixte, composée des représentants des syndicats, afin d'évaluer en premier, les notes de service prises

sur la facilitation du commerce au niveau des services douaniers de Pointe-Noire, avant de mettre le cap sur d'autres départements du pays.

Exprimant son désarroi et sa

désolation fasse à la poussée inquiétante des comportements déviants et inciviques au sein de l'administration douanière, Jean Alfred Onanga pense que c'est suite à de tels agissements que sont nées l'insubordination et la léthargie au sein de leur corporation. Il estime, par ailleurs, que cette faiblesse professionnelle est considérée comme un acte volontaire, posé consciemment dans l'intention de saper les efforts fournis dans leur sous-secteur.

Il se dit par contre, très engagé à mettre un terme à ce laxisme, en vue de faire de 2016, une année de référence, caractérisée, entre autres, par l'abnégation, le dévouement, la discipline, l'obéissance, l'efficacité, la responsabilité et la disponibilité au travail.

Firmin Oyé

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Se couper totalement d'Internet peut influencer négativement sur la productivité

Qui peut oser marquer une longue pause sans Internet aujourd'hui ? Le smartphone connecté devient le premier outil à solliciter. Pourtant derrière cette « cyberdépendance » des spécialistes craignent des troubles de dépendance à Internet et bien évidemment une baisse de concentration et de productivité.

Lorsque le premier objet qu'on recherche au réveil est son smartphone, lorsqu'on retourne au boulot pour aller rechercher son smartphone, lorsqu'on l'utilise quand on s'ennuie, et que l'on devienne irritable lorsque son smartphone est hors de portée, lorsque finalement on passe plus de temps qu'on devrait sur son téléphone, cela révèle une dépendance que d'aucun nomme « cyberaddiction ». Même si le terme fait débat.

La polémique est ouverte. Et les spécialistes de l'Internet tentent d'apporter des réponses à ce qui est désormais difficile à faire : se séparer pendant un long moment de son smartphone pour faire autre chose. Si le téléphone intelligent connecté à Internet est devenu un « petit bureau » pour beaucoup, en raison des commodités qu'apportent des applications chaque jour proches des utilisateurs, des analyses apportent néanmoins des inquiétudes sur le bon équilibre dans l'utilisation d'Internet.

La dépendance à l'outil numérique devient au cœur des problématiques du droit du travail et santé. Répondre systématiquement aux Sms, consulter son téléphone au moindre bip, stresser à l'idée de ne pas avoir lu un mail, vouloir épuiser des notifications, la peur de rater quelque chose, révèlent bien évidemment de nouveaux reflexes qui méritent d'être recadrer. L'efficacité que procure Internet y est assujettie, expliquent des points de vue.

Dans un article publié récemment, Regards sur le Numérique revient sur une cure : Digital detox. Une bonne manière de se « Déconnecter pour mieux reconnecter ». Selon le site édité par Microsoft France le Digital detox à bien des bénéfices indéniables pour « l'attention et la concentration ».

Il s'agit de faire prendre conscience de la dépendance aux outils numériques, et plus particulièrement au smartphone. Bien que la déconnexion soit difficile en ces moments du tout numérique, certains pays n'hésitent pas d'imaginer un « droit de déconnexion » dans la loi du travail, comme c'est le cas en France.

En Afrique, considéré comme le nouvel eldorado de téléphones, où vont circuler 350 millions de smartphones d'ici 2017, la dépendance numérique n'a certainement pas encore fait l'objet d'une étude. La croissance de l'Internet mobile avec les réseaux 3G a donné naissance à un marché florissant d'applications et de nouveaux utilisateurs. Faudrait-il déjà y réfléchir à une nouvelle éducation numérique et à un droit à la déconnexion ? Évidemment oui, car les comportements d'utilisateurs friands tendent déjà à dépasser les bornes. On compte par exemple plusieurs accidents causés par l'utilisation du téléphone. Des rapports faisant état d'une baisse de productivité au travail en raison d'une forte distraction créée par le smartphone et Internet sont cités.

Il ne s'agit, éventuellement pas, de l'aliénation du droit à l'information via les nouveaux médias. Mais le problème est de s'accorder des « parenthèses déconnectées » peut être à certaines heures de travail, à table, dans les transports en commun. Peut être également désigner des zones sans Smartphones et tablettes...

Quentin Loubou



Délégation en République du Congo

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

En vue du recrutement des structures opérationnelles qui seront en charge de la mise en œuvre des activités du projet intitulé "Note Conceptuelle Unique Tuberculose/VIH"

La Croix Rouge française (CRF) après son identification et évaluation par le Comité de Coordination Nationale-Congo (CCN-Congo) et l'approbation par le Fonds mondial à la suite de son évaluation sur quatre domaines : (i) Gouvernance, (ii) Suivi-évaluation, (iii) Finance, (iv) passation de marché.

Après les deux évaluations, la CRF a été retenue comme Bénéficiaire Principal communautaire pour un projet à trois voies de financement.

Les autres Bénéficiaires Principaux qui sont en cofinancement dans le cadre de la mise en œuvre du projet sont : (i) le Secrétariat Exécutif Permanent du Conseils de Lutte contre le Sida (SEP/CNLS) pour les aspects institutionnels de la composante VIH/Sida et le Ministère de la Santé et de la Population (MSP) à travers son organe technique, la Coordination Technique Administrative et Financier (C TAF) pour les aspects institutionnels de la composante Tuberculose.

Le Bénéficiaire Principal communautaire a l'intention de mettre à la disposition de 14 structures dont 11 Sous Bénéficiaires et 3 Sous sous-Bénéficiaires une partie du financement accordé au titre de cette subvention pour la mise en œuvre des activités communautaires du projet.

Profil des structures opérationnelles

- Organisation non gouvernementale membre de la société civile (internationale et/ou nationale) intervenant sur les aspects communautaires ayant son siège en République du Congo-Brazzaville ;
- Les ONG communautaires de lutte contre les

trois maladies financées par le Fonds mondial (le VIH et le Sida ; la Tuberculose et le Paludisme) ;

- Les structures offrant la prise en charge globale des trois maladies ;
- Les critères suivants seront particulièrement évalués par la commission de recrutement à travers une grille :
 - Domaine Gouvernance ;
 - Domaine Finance ;
 - Domaine Suivi et Evaluation.

La composition du dossier de soumission figure sur les termes de référence.

Les termes de référence sont disponibles au secrétariat de la Croix-Rouge française, n°8 rue Lucien FOURNEAU, en face du Ministère de la Fonction Publique.

Adresse de soumission des offres

Les candidatures devront être envoyées et/ou déposées au plus tard le vendredi 15 Avril 2016, sous-p pli fermé et adressées au chef de délégation de Croix-Rouge française au Congo-Brazzaville (Monsieur Jérémie SIBEONI). Par voie électronique à Natacha NKOUKA, secretugp-congo.frc@croix-rouge.fr avec en copie respugp-congo.frc@croix-rouge.fr; hod-congo.frc@croix-rouge.fr; hod 1-congo.frc@croix-rouge.fr

A indiquer sur l'enveloppe : « recrutement d'une structure de niveau 1 (Sous bénéficiaire) avec ou sans structure de niveau 2 (Sous sous-Bénéficiaire), indiquant la zone géographique d'intervention ainsi que la cible à couvrir.

Date de publication : 31 mars 2016
Date de clôture : le 22 avril 2016 à 16h00

Jérémie SIBEONI
Chef de Délégation

COMMUNIQUÉ

Les familles ISSAMBO, OSSOBA, TOKABEKA, AHISSOU, IKIA et ONGOUMAKA viennent faire part à toute la famille, aux amis et connaissance, de la fin de la période de deuil qu'elles ont observé suite au décès de leur regretté père, frère et oncle monsieur Louis ISSAMBO, décédé le 07 février 2016 dernier à Brazzaville. A cette effet, une messe d'action de grâce sera dite en sa mémoire ce dimanche 17 Avril 2016 à 10 heures, à la basilique Sainte Anne. Papa, trois (03) mois, jour pour jour que tu as effectué ton voyage vers l'au-delà et les souvenirs sont encore plus présents qu'hier. Ton passage sur la terre des hommes nous aura laissé des marques mémorables sans doute indélébiles. Papa, nous ne t'oublierons jamais.



EVÈNEMENTS DU 4 AVRIL

Vital Balla et l'ACAP appellent les fauteurs de troubles à cultiver la paix

Dans une déclaration rendue publique récemment dans la capitale, l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (ACAP) et son président Vital Balla, se sont dit surpris de l'attaque à mains armées perpétrée par les ex-Ninjas Nsiloulous dans la nuit du 3 au 4 avril dernier dans les quartiers sud de Brazzaville.

« Grande a été notre surprise de constater que des paisibles citoyens de Brazzaville, dans sa partie sud, ont été réveillés en sursaut sous les bruits des armes de guerre. Depuis le retour de la paix sur tous les plans au Congo, après la Conférence nationale souveraine pour une concentration et pour la reconstruction du pays dans la quiétude, le langage des armes est suranné », a rappelé la déclaration.

Condamnant ces actes odieux, l'ACAP a rappelé aux Congolais qu'un musée pour la préservation de la paix a été retenu dans le département de la Bouenza, afin que touristes ou résidents s'y abreuvent la culture de paix dans le pays ainsi que pour des générations futures. « Les meneurs de guerres civiles dont l'étincelle fut allumée dans Brazzaville sud doivent s'amender afin que le peuple congolais, derrière le président Denis Sassou N'Guesso, assiste paisiblement pour la célébration de la fête nationale du 15 août 2016 et la clôture en toute paix du principe des municipalisations accélérées dans la Bouenza », a souligné Vital Balla.

Messenger de paix des Nations unies et partie prenante du Comité de suivi de la convention pour la paix et la reconstruction du Congo, l'ACAP avait appelé les acteurs politiques au fair-play pendant l'élection présidentielle du 20 mars dernier, afin de préserver la paix dans le pays. « Tous les observateurs nationaux et internationaux ont reconnu que l'élection présidentielle du 20 mars 2016 qui a vu la victoire du candidat Denis Sassou N'Guesso, s'est déroulée dans la paix et la concorde. Après cette importante consultation, les structures de règlement mises en place par le ministère en charge des élections avaient les portes grandement ouvertes en vue de recevoir toutes réclamations éminentes des neuf compétiteurs en direction du juge des contentieux électoraux (la Cour constitutionnelle) », rappelle la déclaration.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Serge Blaise Zoniaba souligne l'intérêt du PDCRH

Dans le cadre du plan national de développement (PND) 2012-2016, prôné par le gouvernement, le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Serge Blaise Zoniaba a dressé le 09 avril dernier, devant la chambre haute du parlement réuni en sa quarante et unième session, l'intérêt du projet de développement des compétences et des ressources humaines (PDCRH), inscrit dans le cadre de la formation professionnelle et qualifiante

dans les établissements d'enseignement technique.

Ce projet, a souligné, le ministre, vise à contribuer à une croissance plus inclusive à travers l'amélioration de la formation professionnelle qualifiante. Il s'agit, entre autres, de créer de nouvelles filières de formation qualifiante dans les métiers de la forêt, du bois, des mines, de l'agro-industrie, etc. ; d'améliorer la gouvernance de l'enseignement technique, professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi.

L'expérimentation de nouvelles modalités de gestion des centres de formation professionnelle et qualifiante porte sur l'autonomie de ces dernières, l'implication du secteur privé et le financement fondé sur le résultat. Pour le ministre Serge Blaise Zoniaba, il sera aussi question de renforcer la formation des formateurs, la participation des jeunes filles aux formations professionnelles et qualifiante et surtout à l'évaluation de l'impact des actions expérimentées.

Jean Jacques Koubemba

ARRONDISSEMENT 6 TALANGAI

Les inondations inspirent les jeunes du quartier Tsiémé

Ce n'est pas leur premier essai, les riverains de la zone assistent depuis quelques semaines à une étrange scène. L'érection d'une passerelle au-dessus de la rivière (une planche étalée sur des sacs bourrés de sable) permettant aux gens de traverser moyennant une pièce d'argent. Ces riverains et tant d'autres de la zone sont menacés d'enclavement à cause du débordement des eaux de pluies. 45 minutes de pluies ont suffi ce week-end pour que de nouveau les ruelles et les parcelles environnantes soient submergées. Une situa-

tion désastreuse qui n'a toutefois pas empêché les jeunes du quartier de tenter une fois de plus de pallier la situation.

« Nous avons refusé de nous réfugier dans l'immobilisme paralysant. La démarche en elle-même n'est pas mauvaise, même si pour notre bonne volonté, nous demandons un peu d'argent pour le passage. Mais, ce geste n'est pas obligatoire. En effet, comment croiser les bras dans un environnement en mouvement où les inondations sont notre lot quotidien ? », a signifié l'un des passeurs

Rigobert Gambou.

D'où la signification de ces paroles du passeur : « Toute personne qui vient de la rive où nous nous trouvons doit nécessairement utiliser cette passerelle et s'acquitter d'un péage ». Pierre Ngaya, un des habitants de la zone a remercié les jeunes et a appelé les décideurs à commencer les travaux de curage de la rivière Tsiémé. « Je vis dans la zone depuis 1979 et je n'ai jamais vu une quantité d'eau aussi importante », a-t-il poursuivi.

Guillaume Ondzé



PARTI POUR L'ACTION DE LA REPUBLIQUE MÂ « P.A.R. »

Déclaration

Cher (e)s ami(e)s

Il y a deux semaines de cela, le président du P.A.R., Monsieur Anguios Nganguia Engambe avait annoncé à la presse nationale et internationale qu'il prenait acte des résultats provisoires de l'élection présidentielle du 20 mars 2016, tels qu'annoncés le 23 mars par le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation de notre pays, la République du Congo. La Cour Constitutionnelle venait ensuite, le 4 avril, d'annoncer les résultats définitifs de cette même élection.

Le P.A.R se félicite d'avoir battu la meilleure campagne dans les douze (12) départements de la République du Congo, avec son équipe d'Evolution des idées neuves, autour de son candidat. Il félicite de nouveau cette meilleure équipe pour le travail abattu. Le nouveau style de campagne instauré par cette équipe, axé sur l'innovation, restera gravé dans les mémoires des congolaises et congolais. L'on n'oubliera pas, par ailleurs, le renfort apporté par les deux (2) jets privés de la Compagnie d'avion Trajet Bourget et la collaboration avec leurs services de sous-traitance au sol dans plusieurs pays d'Afrique.

Cher(e)s ami(e)s,

Il nous reste à vous rappeler que notre budget de campagne était de deux milliards cent soixante-quinze millions quatre cent quatre-vingt mille trois cent quatre-vingt-cinq (2.175.480.385) francs CFA, soit trois millions cinq cent soixante-six mille trois cent soixante un (3.566.361) Dollars et trois millions trois cent seize mille deux cent quatre-vingt-un (3.316.281) Euros.

Malgré ce lourd budget, nos dépenses de campagne ont connu un dépassement hors budget de quatre cent soixante-quinze millions cinq cent quatre-vingt-dix mille (475.590.000) francs CFA, soit sept cent soixante-dix-neuf



mille six cent soixante (779.660) Dollars et sept cent vingt-cinq mille (725.000) Euros.

Une dette reste à régulariser auprès des fournisseurs qui nous ont aidés dans la réussite de cette expérience difficile de campagne par le cautionnement des assurances tous risques auprès des assureurs pour notre campagne.

Aux ami(e)s du P.A.R, nous les invitons à demeurer concentrés en vue d'une meilleure préparation des échéances électorales prochaines (législatives, locales et sénatoriales) et attendre dans cinq (5) ans la prochaine présidentielle.

Par la même occasion, nous remercions très vivement et très sincèrement notre ami intime qui nous a soutenu dans toutes les démarches financières et morales durant tout le parcours de notre campagne dans les douze (12) départements de la République du Congo et qui continue de nous soutenir. A lui nous formulons ce souhait: « cher Ami et président Anguios NGANGUIA ENGAMBE, ne pense à rien, la vie est faite ainsi, tant que l'on vit on ne doit pas désespérer; un jour la chance sera de ton côté ! ».

De la même manière, nous remercions toutes nos connaissances, nos ami(e)s et nos parents qui eux aussi nous ont soutenu moralement et financièrement sans oublier les électrices et électeurs qui ont voté pour notre président du Parti, Anguios NGANGUIA ENGAMBE, partout dans la République du Congo.

Pour conclure, notre président du Parti, Anguios NGANGUIA ENGAMBE avait déjà annoncé à la presse nationale, internationale et au peuple souverain, qu'il acceptait le verdict des urnes. Il félicitait à la même occasion le candidat élu à la haute et prestigieuse fonction de président de la République du Congo. Comme il l'avait appuyé sur le plateau de la chaîne Africa 24, le PAR soutient l'idée d'une meilleure gouvernance du Congo: « gouverner autrement avec la jeunesse à l'économie du savoir et à la prise de risques ». Car un pays qui ne pense pas à sa jeunesse est un pays mort.

Le dialogue politique que nous demandons est une force en démocratie et la compétence que nous exigeons par l'utilisation de la jeunesse à l'économie du savoir et à la prise de risque est un levier de croissance.

Vive la République du Congo, unie, solidaire, prospère, constructive et indivisible!

Vive la Démocratie!
Je vous remercie!

Fait à Brazzaville, le 12 avril 2016

Pour le PAR, le Secrétaire Général
Simon Gérard NDALA

FORUM DES MARCHÉS ÉMERGENTS

Alassane Ouattara craint que le terrorisme handicape l'évolution du monde futur

Ce forum qui s'est tenu les 11 et 12 avril à la Banque de France (BF) à Paris, a enregistré la présence des personnalités de premier plan, du monde politique, de la finance, et de la Banque, notamment celle du président ivoirien Alassane Ouattara, de l'ancien président de la République fédérale allemande (RFA) Horst Koehler, et de l'ancien directeur général du FMI Michel Camdessus. Le thème était « le monde de 2050 ».

C'est le gouverneur de la BF, François Villeroy de Galhau qui a planté le décor, dans une perspective à long terme. Les échanges ont aussi porté sur les grandes tendances mondiales et les différents scénarios envisageables. Le gouverneur de la BF a souligné un besoin d'une institution chargée de la pleine coordination de la zone euro.

Il a rappelé que l'absence d'une coordination a un coût économique. Il a indiqué que le monde de 2050 sera partiellement façonné par l'avenir de l'Europe, et celui-ci dépendra « des décisions que nous allons prendre aujourd'hui ». Il a invité à agir vite « sans perdre en vue les perspectives à long terme ».

Le président ivoirien Alassane

Ouattara est intervenu sur le sous-thème : « L'Afrique en 2050 : les défis d'une bonne transition démographique ». Il a d'abord félicité les auteurs du livre « le monde en 2050 : pour une communauté mondiale plus juste, plus prospère et plus harmonieuse ». Il a mis en lumière les grands défis qui attendent les leaders en vue de la préparation du monde futur, de demain.

Alassane Ouattara a invité les décideurs à la prise en compte dans leurs politiques nationales, de l'impact du réchauffement climatique, de la destruction des écosystèmes de la planète et des forêts, ainsi que de la rareté des ressources naturelles, par exemple l'eau. Il a souligné la nécessité d'une

meilleure intégration dans les politiques nationales, des grandes tendances démographiques, des flux migratoires, l'emploi des

« le Franc CFA est bon pour nous »

jeunes et l'urbanisation rapide.

Puis, il a indiqué quelques pistes de travail à prendre en compte dans les décisions politiques et les stratégies économiques, aux niveaux national, régional et continental, mais de façon « cohérente », avec des objectifs à court, moyen et long terme, tenant compte toute fois, des tendances sur le plan continental et international. Parmi les phénomènes qui

pourraient handicaper l'évolution du monde futur, le président ivoirien a cité le terrorisme, qu'il a appelé à lutter contre, « sous toutes les formes, de façon coordonnée et de manière implacable », plaçant la sécurité et la défense dans l'ordre des priorités dans la formu-

soit meilleur et que les objectifs de réduction de la pauvreté et d'amélioration des conditions de la vie des populations, soit atteints », a expliqué le ministre ivoirien de l'Economie et des Finances, chargé du Budget, Abdourahmane Cissé.

En marge du Forum, et répondant à une question sur l'avenir du franc CFA, le président ivoirien a déclaré que « le Franc CFA est bon pour nous ». Il a rappelé avoir été gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bcéao). « J'ai été gouverneur de la Bcéao, je peux vous dire que le franc CFA a été bien géré par les Africains [...] Je demande aux intellectuels africains de faire preuve de retenue [...] Les pays de la zone Franc sont les pays qui ont eu la croissance sur une longue période ».

Noël Ndong

SÉCHERESSE EN AFRIQUE AUSTRALE

Le Malawi en état de catastrophe naturelle, le Mozambique sonne l'alerte rouge...

Une situation laissant planer la menace d'une grave crise alimentaire dans la région : après le Zimbabwe, le Malawi a déclaré mercredi l'état de catastrophe naturelle dans le pays en raison d'une terrible sécheresse liée au phénomène El Niño. Le gouvernement du Mozambique a annoncé le même jour qu'il va mobiliser 10 millions de dollars pour sa population en détresse.

Dans un communiqué mercredi, le président du Malawi, Peter Mutharika a estimé à 12% la chute du volume des récoltes de maïs par rapport à 2015, expliquant que ce tourment pourrait perdurer jusqu'en 2017. Pourquoi, « je déclare le Malawi en état de catastrophe naturelle après les périodes prolongées de sécheresse de la saison agricole 2015/2016 », a-t-il décidé le 13 avril dernier.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU vient en aide à plus de 3 millions Malawites, dans un pays où 23 districts sur 28 sont touchés par la sécheresse. « La sécheresse actuelle au Malawi s'est ajoutée

aux mauvaises récoltes de l'an passé en raison des inondations qui avaient touché plusieurs zones du pays », a confié à l'AFP le porte-parole du PAM pour l'Afrique australe, ajoutant que la situation est assez désespérée au point que « le pire est à venir ». « Cela devrait prendre longtemps avant que la situation ne s'améliore. Les améliorations des prochains mois devraient être négligeables », a-t-il averti.

Au Mozambique, « le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est passé de 380.000 en janvier à près de 1,5 million », a expliqué à l'AFP Mauricio Xerimba, le directeur du Centre national pour les opérations d'urgence (Cenoe). Une urgence qui a amené le gouvernement mozambicain a tiré une « alerte rouge » en raison de la sécheresse et prévoit ainsi le déblocage immédiat de 500 millions de meticals (9,5 millions de dollars) pour l'assistance aux personnes en situation d'insécurité alimentaire. « Cela ne veut pas dire que les personnes sont en train de mourir de faim, mais que leurs

stocks de nourriture est insuffisant pour faire face aux prochains mois, car les récoltes ont été très mauvaises », a précisé Mauricio Xerimba.

La sécheresse s'est aggravée dans cette partie du continent à cause du phénomène El Niño, courant chaud équatorial du Pacifique qui réapparaît tous les cinq à sept ans et connaît cette année une forte intensité, causant à la fois des sécheresses dans certaines zones et de graves inondations dans d'autres. L'Ethiopie est la plus touchée, avec près de 10 millions de personnes menacées par la famine. L'Afrique du Sud, principal exportateur de céréales pour ses voisins, enregistre quant à elle sa pire sécheresse depuis plus d'un siècle et va devoir importer six millions de tonnes de maïs cette année, soit la moitié de sa récolte habituelle. Le Zimbabwe est également en état de catastrophe naturelle, avec 2,8 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire et le PAM aide environ 730.000 habitants. La Zambie connaît, elle aussi, de pénuries de nourriture...

Fiacre Kombo

PRÉSIDENTIELLE ÉQUATO-GUINÉENNE

Thomas Boni Yayi nommé chef de la mission d'observation de l'UA

L'ancien président du Bénin, Thomas Yayi Boni, a été désigné par l'Union africaine en qualité de chef de la mission d'observation de la prochaine élection présidentielle en Guinée Équatoriale prévue pour le 24 avril prochain.

Justifiant le choix de Thomas Boni Yayi, ancien président en exercice de l'organisation pan-africaine, la présidente de la commission de l'Union africaine (UA) a dit qu'il a été motivé par les différentes actions de l'ex-chef d'Etat en faveur de « la consolidation de la démocratie en Afrique ».

Thomas Boni Yayi a quitté le pouvoir le 6 avril 2016, après une présidentielle remportée par l'homme d'affaires Patrice Talon. Depuis lors, soit à la fin de ses deux mandats présidentiels, Thomas Boni Yayi s'est retiré dans sa résidence à Tchaurou, sa ville natale.

Nestor N'Gampoula

IN MEMORIAM

Il y a 20 ans, le 17 avril 1996, il a plu à Dieu Tout-Puissant de rappeler à lui Henriette MOUANGONGA, épouse de OKOI Alexis, fille aînée de Henri NGATSONGO et de INIANGA Léonie.

Son époux, ses enfants, ses frères et sœurs et toute sa famille réalisent tous les jours la grâce d'avoir vécu avec elle.

Que ses amis et tous ceux qui l'ont connue aient un moment de prière pour elle.

Elle qui a tellement aimé les autres.

(2CO 4.16-18)



ANNONCE LEGALE

RADIATION DE SUCCURSALE SCORPION RIGS LIMITED

Société de droit bermudien n 40743
Siège social: Par-la-ville Place, 14 Par-la-ville Road,
Hamilton HM08, Bermudes

Aux termes du procès-verbal des résolutions écrites du conseil d'administration de la société Scorpion Rigs Limited du 10 février 2016, dûment enregistrées le 7 avril 2016 à la recette de l'enregistrement des domaines et du timbre de Pointe-Noire sous le numéro 2703, folio 062/8, il a été décidé de procéder à la fermeture et à la radiation de la succursale de la société en République du Congo, laquelle est immatriculée depuis le 12 décembre 2012 auprès du RCCM de Pointe-Noire, sous le numéro CG/PNR/12B572, et dont l'adresse au Congo est située à Pointe-Noire, Tchikobo, Villa 612, Centre-ville.

Dépôt dudit acte a été effectué au greffe du tribunal de commerce de Pointe-Noire, sous le numéro 16 DA 445, qui a procédé à la radiation de la succursale du RCCM le 13 avril 2016, sous le numéro 769.

Pour avis,
Le conseil d'administration

MUSIQUE

Tchilumbu Tchi Keli, troisième album de Yatachi dans les bacs.

Patrick Renaud Tatith, plus connu sous le nom de scène de Yatachi est un artiste congolais basé en suisse. Il vient de mettre sur le marché du disque son troisième album intitulé Tchilumbu tchi keli (Un jour viendra), un concept multiculturel et multicolore avec un mélange musical genre africain latino et jazz.

Originaire de la ville océane, comme l'indique son surnom «Muan ndjidji» qui signifie enfant de Pointe- Noire en vili (langue locale), Patrick Renaud Tatith embrasse la carrière musicale dès l'âge de 9 ans. Il s'est perfectionné en jouant de la trompette au sein de la fanfare salutiste dans des orchestre jazz et variétés de la ville, prenant part aussi à des nombreux ateliers de jazz organisés par le Centre culturel français.

« Je fais une musique métissée jazzy, je mélange les musiques d'Afrique avec le jazz et aussi de l'Amérique du sud. Je suis ouvert à tous les publics, notamment ceux qui aiment le jazz , la danse, les cœurs vont se retrouver », dit-il souvent.

Il fusionne de temps en temps sa musique avec d'autres artistes internationaux à l'image d'Orlando Julius du Nigeria dans son premier album Muan Ndjidji et Majid Bekas du Maroc dans le second african jazz. Dans le souci d'ouvrir le Congo vers un autre monde artistique et culturel, l'organisation d'un Festival international de la musique, la fête à djidji qui se tient chaque année à Pointe- Noire.

Son troisième album Tchilumbu tchi keli, enregistré avec la collaboration du célèbre saxophoniste suisse Jopo Peffet, est un symbole de mélange des cultures et des traditions musicales. Cet album comporte douze titres dont Mboka na Bisso qui rend hommage à son pays natal le Congo, Likanda qui parle des liens de famille, Liboti Lingana (le bien d'autrui)et Basel City dédié à sa ville d'adoption, la Bâle.

De sa vie professionnelle Patrick Renaud Tatith a décroché des nombreux prix et récompenses au Congo. Après plusieurs années de vie de cabarets en Afrique et en Europe en qualité de compositeur, chanteur, trompettiste et arrangeur, il s'est lancé dans la production phonographique et scénique.

Hermione Désirée Ngoma

AVIS

Le lycée Saint Exupéry de Brazzaville recrute :

- des enseignants du 1^{er} degré en contrat local
 - un professeur de français à temps partiel en contrat local
- Les candidats sont priés d'adresser à l'établissement avant le 25 mai 2016
- un CV
 - une lettre de motivation
 - une copie des diplômes universitaires
- par courriel à M. le Proviseur :
proviseur@lycee-saintexbrazza.org ou
en déposant directement le dossier au secrétariat de l'établissement.

NÉCROLOGIE

Jules César Ollebi, agent des Dépêches de Brazzaville, Andoumba (Mélanie, Guy, Florence) et Henriette Ngala ont le profond regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils et frère, Olivier Andoumba, survenu le 12 avril 2016 à l'hôpital militaire, Pierre Mobengo de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial, sise, n°,65 bis rue Dahomey, Poto-Poto.

La date de l'inhumation vous sera communié ultérieurement.



Tsoumou Dorcas, agent Des Dépêches de Brazzaville, a le regret d'informer les élèves du Lycée Technique 1^{er} mai, promotion 2002, série G1 le décès de leur collègue, Nkondhos Aïda Jenny, survenu le 8 avril 2016 à l'hôpital central des armées Pierre Mobengo à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient, rue Djambala, n°44 bis, Mougali arrêt de bus auto-école. L'inhumation a lieu ce vendredi, 15 avril 2016, selon le programme ci-après :

- 9 heures : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
- 10 heures : départ pour le domicile familial
- 12 heures : absoute religieux sur place
- 13 heures : départ pour le cimetière « Ma Campagne »
- 16 heures : retour et fin de la cérémonie.



CRÉTEIL

Hugo Konongo a résilié son contrat

Hugo Konongo n'est plus joueur de l'US Créteil. Le latéral gauche de 24 ans a résilié son contrat avec l'avant-dernier de Ligue 2. Le joueur formé à Bordeaux rebondit rapidement.

Arrivé à l'US Créteil le 1^{er} juillet 2015, Hugo Konongo avait signé un contrat de 3 ans, le liant jusqu'en juin 2018 avec la formation du Val-de-Marne. Mais le natif de Toulouse n'ira pas au bout de son bail avec le club du Val-de-Marne. Il a résilié son contrat en fin de semaine dernière, comme plusieurs de ses coéquipiers. Contacté par Les Dépêches de Brazzaville, Konongo ne souhaite pas s'exprimer pour l'instant, mais nous donne rendez-vous le mois prochain : « Vous en saurez plus en mai. Et vous ne serez pas déçus ».

Révéle à Clermont la saison précédente (19 matchs dont 17 comme titulaire), l'international congolais (3 sélections, face à l'Angola, en amical, en 2012 et contre le Kenya, en juin 2015 et face au Ghana également en amical) a rejoint Créteil, tout juste promu en Ligue 2. Un transfert qui avait surpris et inquiété certains observateurs de la sélection congolaise, qui craignaient que son arrivée en région parisienne, connue pour ses tentations extra-sportives, ne freinent sa progression. Le début de saison du promu valide pourtant le choix du néo-international congolais, qui joue 9 des 12 premiers matchs de Ligue 2 (dont 6 comme titulaire). Mais début octobre, il sort du groupe une première fois entre les 13^e et 18^e journées. S'il fait son retour entre les 19^e et 22^e journées (2 titularisations, 2 entrées en jeu pour 3 défaites et 1 nul), il n'apparaît plus dans le groupe depuis le revers face à Metz le 22 janvier.

Puis, au même titre que 8 coéquipiers, il est définitivement écarté par Laurent Roussey, qui souhaite un état d'esprit commando exemplaire, sous-entendant que l'ancien Bordelais ne répond pas à ces critères. Empêtré dans la



Hugo Konongo ne portera plus le maillot de l'US Créteil: le latéral gauche a résilié son contrat avec le club val-de-marnais (droits réservés)

zone rouge, l'US Créteil n'a pas réagi au départ de son désormais ex-joueur, qui ne souhaite pas non plus jeter d'huile sur le feu. A l'image de sa déclaration à nos confrères du Parisien, la semaine dernière : « Cette décision est davantage liée au bilan de ma saison et à mes objectifs personnels qu'à la réduction du groupe pro. Lorsque je suis arrivé ici, j'étais international, mais là, on est avant-derniers, je fais une saison de merde ! Pour moi, c'est un échec. Je n'ai jamais réussi à m'acclimater. Là, j'ai même l'impression que je régresse. Je ne me sens pas bien, je ne suis plus du tout le même joueur qu'à mon arrivée ».

Camille Delourme

OUVERTURE DE L'HYPERMARCHÉ GÉANT CASINO BRAZZAVILLE

Un véritable triomphe

Si on devait réellement utiliser un mot pour qualifier ce qu'a été, jeudi 14 Avril matin, la séance de vente inaugurale de l'hypermarché Géant Casino, assurément, le mot « triomphe » conviendrait.

Il s'agit en réalité d'un double triomphe : celui du promoteur et de toute son équipe, mais surtout celui du public qui a pris d'assaut l'hypermarché 5 mn avant l'ouverture officielle. Il aura fallu le faire attendre quelques minutes avant que la ruée ne s'observe à partir de 8h30 comme prévu. Ces centaines de femmes et d'hommes qui n'ont pas voulu se faire compter l'histoire ont rapidement afflué dans tous les rayons de l'hypermarché. En quelques minutes, on notait déjà de

longues files devant toutes les 15 caisses. Le personnel a dû faire preuve de beaucoup de dextérité et de sens d'organisation pour réapprovisionner au fur et à mesure les rayons. La bonne ambiance musicale qui prévalait et la présence des services de sûreté et de sécurité ont contribué bien évidemment au succès de cette séance inaugurale qui a vu en à peine 4h d'horloge plus de 6.000 personnes venir s'approvisionner à l'hypermarché Géant Casino qui a donc su combler l'attente des populations. A chacun de profiter de ce nouveau départ.



LA MARCHÉ VERS LE DÉVELOPPEMENT



**LA DIRECTION
DU PALAIS DES CONGRES
MARCHE VERS LE DÉVELOPPEMENT
DERRIERE,
LE TIERS DE CONFIANCE,
DE LA REPUBLIQUE DU CONGO**

Le Président élu
DENIS SASSOU NGUESSO

16 Avril 2016

LIGUE DES CHAMPIONS

Griezmann et l'Atletico éjectent le Barça du dernier carré

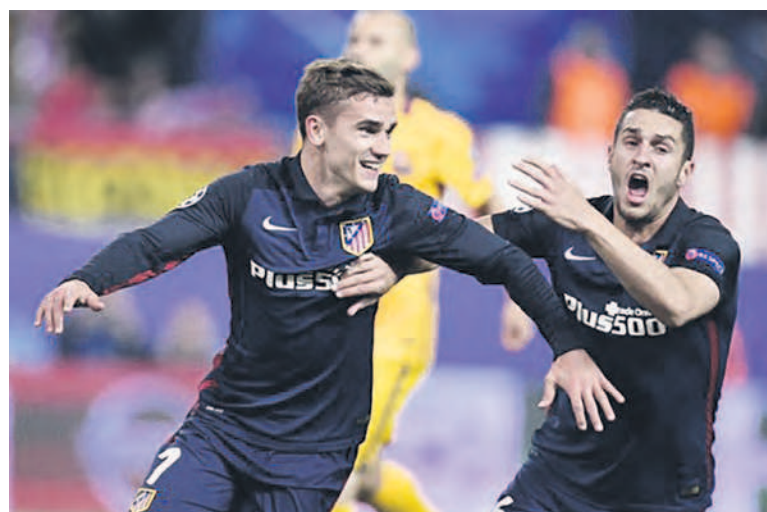
Un doublé de l'attaquant français a offert à l'Atletico Madrid le scalp du champion d'Europe en titre (2-0), mercredi en quart de finale retour de Ligue des champions, éjectant l'ogre catalan du dernier carré, comme en 2014.

D'une tête splendide (36°), Griezmann a montré la voie, avant d'inscrire un penalty pour une main d'Andres Iniesta (88°) dans une fin de match électrique. Et la force collective des hommes de Diego Simeone a fait le reste pour écœurer le grand Barça, pourtant vainqueur 2-1 à l'aller.

La désillusion est immense pour le club catalan : après avoir dilapidé une grande partie de leur avance en championnat, les voilà sortis précocement en C1, avant même de pouvoir rêver devenir le premier club depuis un quart de siècle à conserver la couronne européenne.

La crise guette, les jambes ont semblé lourdes et même si les Barcelonais ne peuvent désormais plus reproduire leur triplé Liga-Coupe-Ligue des champions de 2015, ils vont devoir se remobiliser très vite pour se raccrocher à un doublé Liga-Coupe.

Pour l'Atletico, en revanche, c'est le nouveau triomphe d'un épouvantail européen, une équipe parfois frustrante mais si efficace et solidaire.



Auteur d'un doublé, Antoine Griezmann a terrassé le champion en titre barcelonais (Javier Soriano/AFP)

« Nous affrontons l'une des meilleures équipes du monde. Nous avons fait front et nous sommes en demi-finale, parmi les quatre meilleures équipes », s'est réjoui Griezmann après la rencontre. Comme il y a deux ans, lorsqu'ils avaient éliminé le Barça au même stade de la compétition (1-1, 1-0), les finalistes de l'édition

2014 ont été impressionnants d'abnégation.

Au stade Vicente-Calderon, le match a pourtant mis du temps à se débrider, chacune des deux équipes jouant la partition attendue dans cette opposition de styles : l'Atletico pressait en bloc, le Barça faisait tourner le ballon.

Et jusqu'à l'ouverture du score, le match a été longtemps cadencé, mis à part peut-être une puissante frappe de Gabi partie au-dessus du cadre (3°) ou une bonne tête de Griezmann stoppée par le gardien blaugrana Marc-André ter Stegen (7°).

Mais « Grizi » a bousculé ce scénario : précieux dans la conservation du ballon pour permettre à son équipe de remonter, lucide dans ses remises et ses passes en profondeur, le Français s'est démené au pressing. Et il a été récompensé sur un centre de Saul venu de la droite, dont il a coupé la trajectoire de la tête pour tromper Ter Stegen (36°).

Le stade Vicente-Calderon, qui n'attendait que ça, s'est mis à rugir. Et l'Atletico, qui n'espérait que ça, s'est retrouvé virtuellement qualifié en vertu de son but inscrit à l'extérieur à l'aller. De quoi enfoncer dans le doute le FC Barcelone, en pleine crise de résultats et également sous la menace de l'Atletico en Liga (à 3 points). C'est un signe : la défense madrilène a bien su museler le trio offensif «MSN» (Messi-Suarez-Neymar), incapables de se trouver.

Quelques rares fulgurances seulement, comme ce coup franc de Messi au-dessus du cadre (33°) ou cette frappe enroulée de Neymar (42°). Et en seconde période, malgré une tête lobée de Saul sur la transversale barcelonaise (53°) ou un déboulé de Griezmann mal conclu (61°), le Barça a tout tenté pour revenir au score (58°, 63°, 66°, 84°).

Mais rien n'y a fait et les esprits ont commencé à s'échauffer côté catalan, Suarez (coup de coude sur Godin) et Neymar (tacle par derrière) recevant des cartons jaunes mérités. Tout aussi mérité : le penalty obtenu au bout d'un contre haletant de Filipe Luis, avec une main d'Iniesta dans la surface.

Griezmann l'a transformé sans trembler (88°), pour son 6° but dans cette C1 et son 29° cette saison toutes compétitions confondues. Des chiffres qui témoignent de l'envergure nouvelle prise par le Français, juste le jour où Karim Benzema a appris qu'il ne serait pas à l'Euro-2016 avec les Bleus. L'occasion est belle pour Griezmann d'occuper le poste laissé vacant par l'attaquant du Real.

Camille Delourme

Le Bayern poursuit sa route en demi-finale sans convaincre

Le Bayern Munich, tenu en échec (2-2) sur le terrain du Benfica Lisbonne mercredi en quart de finale retour de Ligue des champions, a validé sa 5e qualification consécutive en demi-finales grâce à l'avantage pris à l'aller (1-0).

En dépit d'une prestation peu convaincante pour un candidat à la victoire finale, le géant allemand, qui avait déjà souffert pour éliminer la Juventus Turin en huitièmes, peut continuer à rêver d'un cinquième titre en C1, dont il rêve depuis celui de 2013.

Et son entraîneur, Pep Guardiola, qui prendra les rênes de Manchester City cet été, peut toujours espérer d'achever son séjour de trois ans en Bavière avec un succès en C1, après ses deux sacres avec le FC Barcelone.

Benfica, qui tentait de son côté d'atteindre les demi-finales de C1 pour la première fois en 25 ans, a cru à l'exploit en ouvrant le score mercredi soir grâce au jeune attaquant mexicain Raul Jimenez (27°).

Mais les espoirs des 66.000 supporters survoltés, qui ont rempli le stade de la Luz, ont été douchés par l'égalisation de Vidal (38°), déjà buteur à l'aller, puis par le second but des Bavarois, signé Müller (52°), son 8° cette saison en C1.

L'égalisation offerte au Benfica par Talisca, d'un superbe coup franc en pleine lucarne (76°), ne suffisait pas à qualifier les siens, mais confirmait encore une fois que le Bayern est peu à l'aise à l'extérieur, n'ayant gagné qu'un seul match en huit déplacements

en phase à élimination directe de la C1 depuis l'arrivée de Guardiola en 2013.

Imposant leur jeu de possession dès le début de la rencontre, les Bavarois ont disposé des premières occasions franches par Müller qui, au bout d'un centre de Lahm, voyait sa reprise de volée passer juste à côté (19°), puis par Vidal d'une tête interceptée

par le portier Ederson (22°).

Contre le cours du match, c'était Jimenez qui profitait d'un marquage trop lâche de Martinez et Alaba, ainsi que d'une mauvaise sortie de Neuer, pour marquer de la tête au bout d'un centre précis d'Eliseu (27°, 1-0).

Titularisé au poste d'avant-centre en pointe en raison de la suspension de Jonas et de l'absence sur-



Le Brésilien Talisca, auteur d'un coup-franc magistral, et ses coéquipiers du Benfica Lisbonne ont fait douter le Bayern à l'aller comme au retour (Francisco Leong/AFP)

prise de son habituel complice Mitroglou, le Mexicain aurait pu

doubler la mise aussitôt après, mais ne parvenait pas à profiter des interceptions ratées par Alonso et Kimmich (29°).

L'expérience du Bayern lui permettait de vite reprendre sur une frappe du gauche de Vidal dans la cage qu'Ederson avait désertée pour repousser un centre de l'incorructable Lahm (38°, 1-1), qui disputait à Lisbonne son 103° match en C1 pour rejoindre, dans les annales, l'ex-portier du club Oliver Kahn.

Au retour des vestiaires, les hommes de Guardiola prenaient le large quand Müller, décalé dans l'axe à la place de Lewandowski qui débutait sur le banc, marquait à bout portant son 36° but en C1, après une remise de la tête de Martinez sur corner (52°, 1-2).

Confirmant les bonnes impressions laissées à l'aller, Benfica obtenait une égalisation méritée sur un beau geste de Talisca (76°, 2-2), mais le Bayern se retrouvait encore une fois dans le dernier carré de la Ligue des champions.

AFP



En égalisant rapidement, le Chilien Vidal permet au Bayern se relancer sur la pelouse du Benfica Lisbonne (Francisco Leong/AFP)



SAMSUNG

**EXCLUSIVITÉ AIRTEL !
OFFREZ-VOUS LA 7^{ème} MERVEILLE DES GALAXY S
S7 & S7 EDGE**

Commandez dès maintenant
et bénéficiez de 5% de réduction au lancement
le 1^{er} Avril 2016 à l'Olympic Palace



AG Partners

FONCTION PUBLIQUE

Une pétition en gestation contre Matata Ponyo

Les syndicalistes pétitionnaires comptent collecter, d'ici le 20 avril, au moins cent mille signatures auprès des agents de l'État afin de légitimer leur action auprès des instances habilitées.

Une pétition contre le Premier ministre Matata Ponyo est en gestation au sein de l'administration publique. Elle est l'œuvre des fonctionnaires de l'État réunis au sein des Syndicats indépendants de l'administration publique (Siap). Ses initiateurs entendent aller au bout de leur logique jusqu'à obtenir la révocation du Premier ministre dont l'interférence dans la gestion des mises à la retraite des agents et fonctionnaires de l'État a plutôt été très mal perçue par les concernés. Ces derniers accusent Matata Ponyo d'avoir mis en place un système de retraite massive ayant mis sur le carreau près de quatre cents agents et fonctionnaires de l'État.

Les initiateurs de la pétition stigmatisent le caractère inhumain de cette décision qui sacrifie de nombreuses familles dans le contexte social délétère du moment en privant les parents concernés de leur gagne-pain. « Cette fois-ci, tous les agents doivent prendre leurs responsabilités pour remettre l'État en sécurité et prévenir des troubles so-



Matata Ponyo

ciales », a déclaré Rachidi Kayombo, le porte-parole de Siap. Pour les pétitionnaires, la démarche du chef de gouvernement viole la Constitution pour avoir donné un ordre manifestement illégal au ministre du secteur astreint à renvoyer les agents et fonctionnaires de l'État en fonction par le système de retraite et de révocation massive. La dernière lettre du ministre de la Fonction publique, Pascal Ishombisho, adressée au chef de l'État que les signataires de la pétition tiennent pour un élément de preuve, confirmerait la volonté de Matata Ponyo d'en découdre avec les agents en fin

de carrière.

Au niveau du gouvernement, on continue de soutenir le bien-fondé du système de retraite mis en place avec option de recruter des animateurs des nouvelles structures standards pour des raisons d'efficacité. C'est ainsi qu'en vertu de l'ordonnance du 19 mars 1682, le ministère de la Fonction publique s'est chargé récemment d'organiser un concours de recrutement du personnel de carrière des Services publics de l'État, l'objectif étant d'incorporer dans l'administration publique vieillissante des jeunes professionnels talentueux via des directions dites standards. Ces nouvelles structures issues de la révision du cadre organique devrait entraîner un rééquilibrage des effectifs dans les ministères pour plus de fluidité dans leur gestion. Nonobstant toutes des explications, les syndicalistes pétitionnaires comptent collecter, d'ici le 20 avril, au moins cent mille signatures auprès des agents de l'État, quitte à déposer leur pétition à l'Assemblée nationale selon les règles de l'art.

Alain Diasso

COOPÉRATION

Matata chez Lagarde

Le Premier ministre de la RDC est en visite de travail à Washington DC, aux États-Unis d'Amérique. Selon les informations en notre possession, il a eu des échanges fructueux avec la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) le 13 avril.

La discussion a débuté par un tête-à-tête entre les deux personnalités avant de s'élargir à la délégation de la RDC et aux hauts fonctionnaires de cette institution de Bretton Woods. Selon les sources gouvernementales jointes par la rédaction, la RDC entretient de bonnes relations avec le FMI. Même si le pays n'a pas mis en oeuvre un nouveau programme appuyé par le FMI, il y a eu des visites régulières des experts de cette institution à Kinshasa. L'on indique même que le cas de la RDC serait cité parmi les modèles de résilience économique de la région. En effet, malgré la baisse des cours mondiaux des matières premières, beaucoup de partenaires bi-multilatéraux s'étonnent que l'économie congolaise n'ait pas affiché des signes de rupture après plus de quatre années de stabilité du cadre macro-économique sans programme avec le FMI.

De cet entretien avec Christine Lagarde, les sources proches de la primature confirment les encouragements du FMI pour les efforts des autorités congolaises dans le maintien de la stabilité du cadre macro-économique malgré les remous internationaux. L'agenda de Matata ponyo a prévu l'intervention du Premier ministre, le 14 avril, à la tribune du Sommet international sur l'éducation dans le cadre d'un appel de fonds de la RDC pour venir en aide à un secteur d'avenir. Il est prévu également une rencontre bilatérale entre Matata Ponyo et le président du Groupe de la Banque mondiale, Kim Jong. À l'ordre du jour, le tour d'horizon des programmes de développement de la RDC et la situation économique générale.

Laurent Essolomwa

FIÈVRE JAUNE EN ANGOLA

Une mission d'investigation au Kongo central

L'épidémie de la fièvre jaune qui sévit en Angola pousse la RDC à renforcer la surveillance sur cette maladie surtout dans les frontières. En RDC, aucun cas de fièvre jaune n'a été notifié, avait rassuré le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, au cours d'une communication faite à la presse.

Toujours dans le cadre de renforcer la surveillance sur le terrain, des experts du ministère de la Santé publique et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) conduisent une mission d'investigation dans la Province du Kongo central depuis le 8 avril. Cette équipe, indique Caritas Congo dans un communiqué de presse, devra déterminer non seulement la nature du vecteur qui est un moustique du genre aèdes mais aussi vérifier également l'existence des cas de contamination locale à la fièvre jaune. Cette mission dont le retour est attendu pour bientôt pourra donner d'amples informations sur la progression de la maladie en vue des mesures conséquentes. Cette mission est composée d'épidémiologistes, biologistes et entomologistes. Face à la menace d'importation de cette maladie qui plane sur la RDC, Caritas Congo ASBL a pris la mesure de l'ampleur de la maladie et a mobilisé son réseau dans les provinces frontalières avec l'Angola. Ainsi, le Bureau diocésain des oeuvres médicales de Boma, Matadi, Kisantu, Kinshasa, Popokabaka, Kikwit, Luiza, Luebo et Kolwezi suivent attentivement la situation à travers les zones de santé et les formations médicales. Tous ces bureaux collaborent étroitement avec les autorités sanitaires de leurs ressorts respectifs et appliquent les mesures arrêtées dans le plan de préparation à la riposte.

Caritas Congo suit très attentivement cette menace de la fièvre jaune sur la ville de Kinshasa où si cette maladie venait à y entrer, les conséquences peuvent être très graves à cause de la forte concentration démographique et la pullulation des vecteurs potentiels en cette saison de pluies. Du reste, le risque de propagation est grand avec le boom du marché de Lufu qui draine des dizaines de milliers de personnes en provenance de Kinshasa, et de l'autre côté de la frontière angolaise. Il faut noter aussi le stock de vaccin anti amaril, vaccin qui donne une protection à vie contre le virus responsable de la fièvre jaune, est très limité en RDC car bien souvent ce sont les voyageurs à destination des pays étrangers qui le demandent.

Aline Nzuzi

REPRISE DE LA TRAQUE DES « KULUNA »

L'ONG les Amis de Nelson Mandela recommande le respect des droits de l'homme

Le directeur exécutif de cette association, Robert Ilunga, a notamment prévenu que son organisation allait suivre de près le déroulement de la nouvelle opération annoncée par le gouvernement.

Dans une réaction à la volonté du gouvernement de reprendre l'action de la traque des « kuluna », l'ONG les Amis de Nelson Mandela pour la défense des Droits Humains (ANMDDH) recommande que cette opération soit menée dans le respect des droits de l'homme.

Cette association, qui affirme être favorable à la reprise de ces opérations de traque des bandits à travers le pays, a, par ailleurs, estimé que cette opération ne devrait pas servir de prétexte pour étouffer l'expression populaire à la veille des élections. « Nous voulons que tout se passe dans le respect des droits de l'homme », a affirmé le 13 avril le directeur exécutif de l'ONG, Robert Ilunga, qui a également prévenu que son organisation allait suivre de près le déroulement de l'opération contre les kuluna.

Réagissant sur les dispositions annoncées par le gouvernement pour mener cette nouvelle opération, Robert Ilunga fait observer que ces mesures démontrent que la traque des bandits menée en 2013 et 2014 « n'était pas orthodoxe ». « Aujourd'hui, en suivant la composition de l'équipe qui va mener cette opération, nous trouvons que peut être ça va aller dans l'ordre parce qu'il y aura la police, des magistrats, des tribunaux pour enfant, un commandement autonome », a-t-il indiqué, saluant ces mesures prises par le gouvernement pour la conduite de cette traque contre les bandits.

Au cours de la réunion du conseil de ministres du 11 avril, en effet, le gouvernement a décidé de poursuivre l'opération de traque des bandits surnommés « Kuluna ». Il s'agit, selon le compte-rendu de cette réunion



Le directeur exécutif de l'ONG les Amis de Nelson Mandela, Robert Ilunga du gouvernement, d'une opération qui devrait porter « une nouvelle dénomination » et connaître une « réactualisation de son plan opérationnel ».

Corriger les erreurs de l'opération « Likofi »

Au cours de cette réunion, le ministère de l'Intérieur et Sécurité, Évariste Boshab, a présenté un rapport d'évaluation et de contrôle de l'opération « Likofi » menée en 2014 et décriée par plusieurs ONG des droits de l'homme, qui avaient notamment condamné des exécutions sommaires et extrajudiciaires. Le gouvernement, rapelle-t-on, avait réfuté toutes ces accusations. Pour la poursuite de cette opération, le gouvernement recommande donc notamment « l'établissement d'un commandement opérationnel autonome avec des moyens humains, logistiques et une infrastructure adéquats » ainsi que « la mise en oeuvre des procédures judiciaires de flagrance et la création des chambres spéciales des tribunaux pour enfant ».

Lucien Dianzenza

FOOTBALL-AMICAL

La RDC se mesurera à la Roumanie en mai à Turin

Les Léopards de la RDC affrontent, le 25 mai, à Turin en Italie les Tricolores de la Roumanie en match amical Fifa.



Les Léopards de la RDC et le sélectionneur Florent Ibenge tiennent entre les deux équipes en première journée, la RDC l'avait emporté à Kinshasa par deux buts à un. On rappelle que dans son groupe B, la RDC occupe la première position avec 9 points, devant la République Centrafricaine (7 points), l'Angola (4 points) et le Madagascar (2 points). Les deux derniers matchs contre le Madagascar et la République Centrafricaine à Kinshasa seront décisifs pour l'issue finale dans ce groupe qualificatif de la CAN Gabon 2017. Le match Fifa contre la Roumanie s'inscrit aussi dans la perspective de la préparation des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018. En effet, la RDC qui, a été exemptée du premier tour des éliminatoires, a été placée dans le deuxième chapeau pour le tirage au sort du troisième tour éliminatoire, en compagnie du Cameroun, du Congo Brazzaville, de la Guinée Conakry et de la Tunisie. Le premier de chacun des poules qui sortiront du tirage au sort obtiendra de facto son ticket pour la phase finale de la Coupe du monde qui aura lieu du 14 juin 2016 au 15 juillet 2018. Signalons que la Roumanie aussi prépare pour sa part les éliminatoires du Mondial Russe de 2018.

Martin Enyimo

L'information a été livrée, le 13 avril, à Radio Okapi par l'agent des joueurs et des matchs, José Ntumba Ngandu, qui est aussi l'interface de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) et responsable de la structure Match World, structure suisse spécialisée dans l'organisation d'événements sportifs. « Je vous le confirme en tant que collaborateur de la société organisatrice de ce match. Nous, au niveau de la société, on a tout mis en place et d'autres détails reviennent à la Fécofa », a-t-il dit. Cette rencontre amicale a aussi été confirmée sur le site de la Fédération roumaine de football. Il s'agit donc d'une partie entre le 51e rang mondial (RDC) et le 19e rang mondial (Roumanie) selon le dernier classement-Fifa actualisé au début du mois d'avril 2016.

Naturellement, ce match, qui rentre dans le cadre de la journée Fifa, va servir de préparation à la sélection dirigée par Florent Ibenge pour le match de la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations prévue au Gabon pour janvier et février 2017. La RDC défilera, le 3 juin à Antananarivo, le Madagascar. Lors de la première confronta-

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Croissance à 3 % en 2016

Selon la dernière édition d'Africa's Pulse, une publication semestrielle de la Banque mondiale (BM), le continent africain réalisera cette année son plus bas taux, bien en-dessous du fort dynamisme de la région entre 2003 et 2008 avec un taux de 6,8 %.

L'activité économique africaine est bien en recul. On annonce des prévisions de croissance à 3,3 % pour 2016. À en croire l'étude, la situation devrait connaître un début de normalisation en 2017 et 2018, avec un bond attendu pour atteindre un taux de 4,5 %. Mais il ne s'agit pas encore d'une page qui se tourne durablement après le cauchemar suscité par la chute des cours mondiaux du pétrole. Les prix ont baissé de 67 % entre juin et décembre 2015, précise l'étude. On estime d'ailleurs que l'effondrement des cours des matières premières a fortement contribué à la dégradation des termes de l'échange pour les pays exportateurs. En 2016, cette baisse a représenté 16 %. De plus, les économies émergentes continuent à broyer du noir.

Dans certains pays d'Afrique, on craint que la situation se complique davantage avec les pénuries d'électricité, la sécheresse, l'incertitude politique et les menaces pesant sur la sécurité nationale. On se rappelle que la RDC, par exemple, a baissé à deux reprises ses prévisions de croissance au cours de l'année 2015. Par contre, la morosité sera moins ressentie dans certains pays du continent, principalement le Kenya, le Rwanda, la Tanzanie et la Côte d'Ivoire. Leur point commun est le contexte économique favorable et une nette augmentation des investissements. Quant au Ghana, la croissance devrait théoriquement s'accroître en 2017 et 2018 au regard de la confiance des investisseurs, l'ex-

ploitation des nouveaux gisements et les solutions durables aux problèmes de l'électricité. Toutefois, une bonne nouvelle pour l'Angola et le Nigéria qui devront connaître une amélioration progressive.

Pour la BM, il est clair que la mauvaise conjoncture internationale va continuer à influencer négativement sur les économies de la région. Actuellement, beaucoup de ces pays ont perdu la marge de manœuvre nécessaire pour amortir les chocs. Et le retard des ajustements indispensables pour contrer l'effondrement des recettes tirées des exportations minières rendent les perspectives encore plus dramatiques. « Les gouvernements devront redoubler d'efforts pour mobiliser davantage leurs ressources nationales. Cette tendance à la baisse des cours des matières premières, en particulier ceux du pétrole et du gaz, rend nécessaire la mise en œuvre de réformes susceptibles de libérer le potentiel de croissance en Afrique et de fournir une électricité abordable à la population », a mis en garde Makhtar Diop, vice-président de la BM pour l'Afrique.

Au contraire, l'Afrique doit compter davantage sur le développement rapide de ses agglomérations. Tout le sens de la démarche est d'arriver effectivement à diversifier les économies africaines. Avec leur développement rapide, les nouvelles villes africaines stimuleront la croissance économique et la productivité. Mais il faudra d'abord lutter contre les principaux maux qui rongent les villes dont le coût élevé de la vie, de l'immobilier et des transports. Et cette situation se répercute notamment sur les entreprises du secteur manufacturier. On le sait, c'est le secteur en plein développement actuellement.

Laurent Essolomwa

DIVISION 1/PLAY-OFF

Lupopo accroché par Dauphin Noir à Lubumbashi

Le FC Saint-Éloi Lupopo a été tenu en échec, le 10 mars, au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de la commune de Kenya à Lubumbashi par la formation de Dauphin Noir de Goma (Nord-Kivu). Score de la partie : un but partout. Et pourtant, Christian Mugalu, buteur maison des Cheminots lushois a ouvert la marque dès la 10^e minute. Mais Mazoke Lobi a égalisé pour le club du Nord-Kivu à la 74^e minute, permettant ainsi à son club d'arracher un nul inespéré.



Le FC Saint-Éloi Lupopo traverse une passe difficile au Play-Off de la Division 1

C'est une deuxième performance du club qui tenait à une victoire après la défaite à domicile face au Daring Club Motema Pembe. Avec ce match nul donc, Lupopo voit ses chances d'occuper une place qualificative pour une compétition africaine se réduire sensible. Le club traverse visiblement une période difficile, battu par son rival Mazembe, Daring Club Motema Pembe, Sanga Balende. Quant à Dauphin Noir, l'équipe effectue un Play-Off assez honorable, ayant récupéré trois points du forfait infligé au Daring Club Motema Pembe. L'équipe travaille pour assurer son maintien à l'élite du football national.

M.E.

DCMP

L'attaquant martiniquais Kévin Parsemain résilie son contrat

L'attaquant franco-martiniquais Kévin Parsemain ne fait plus partie de l'effectif du Daring Club Motema Pembe (DCMP).

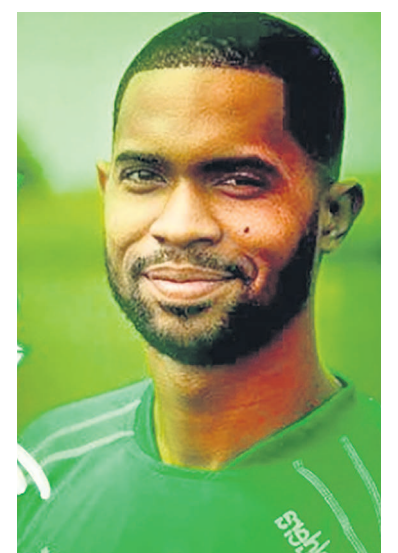
Parti pour jouer avec la sélection de la Martinique, il ne rentrera plus parce qu'il a choisi de résilier son contrat. Il a fait savoir sur le réseau social Facebook. Sur son compte officiel, il laisse ce message : « Après sept mois passés au DCMP, c'est avec beaucoup de regret que j'annonce mon départ du club. Des événements indépendants de ma volonté me contraignent à quitter la famille Daring malgré ma forte volonté de terminer la saison. C'est avec beaucoup de peine que je vous quitte, cette expérience a été unique, et je vous remercie pour tout... Merci de m'avoir accueilli et soutenu lors de cette aventure qui me laissera un petit goût d'inachevé. Je souhaite néanmoins bonne chance à l'équipe pour les play offs et surtout beaucoup de courage à tous les joueurs qui se battent encore pour la Team blanc et vert ».

Le départ de Kevin Parsemain et de deux autres joueurs n'est pas

une surprise en soi, après le départ du club du coprésident Henri Legarda, ancien dirigeant du club français Le Mans. Ce dernier et le président Gentyng Ngobila ont mis en place un projet de développement du club, avec un objectif immédiat de retrouver la compétition africaine à la fin du championnat, DCMP étant absent d'une joute continentale depuis un lustre. C'est donc Henri Legarda qui a amené dans sa suite au sein du team vert et blanc de Kinshasa un groupe de cinq joueurs étrangers afin de renforcer le club avant le coup de la phase classique du championnat national de football. Il s'agit notamment de Salif Cissé, Tony Houston, Mohamed Cissoko, Abdoul Sanogo et Ladji Zito et de l'entraîneur adjoint Daniel Bréard.

On n'occulte pas la démission de l'entraîneur principal Mwinyi Zahera, parti parce qu'il s'est senti en insécurité par rapport au comportement des supporters. Abdoul Sanogo et Ladji Zito sont les deux joueurs du groupe de cinq étrangers qui ont choisi de rester alors que les trois autres ont donc quitté les Immaculés.

Arrivé à Kinshasa le 15 août 2015



Kévin Parsemain quitte le DCMP

en provenance de Seattle aux États-Unis, il a été d'un grand apport au Daring Club Motema Pembe, s'illustrant surtout par des buts sur balles arrêtées. Il part en étant le meilleur buteur de la Division 1 avec déjà un total de huit buts inscrits. Et DCMP a fini deuxième de son groupe derrière V.Club. Kévin Parsemain s'en va donc du club qui a fait appel à un autre entraîneur principal, le technicien congolais Otis Ngoma Kondi.

M.E.

CFCO

Vers le renforcement des capacités organisationnelles et opérationnelles de la société

L'atelier de validation de l'étude portant sur « la mise à jour du diagnostic opérationnel et du plan d'action, rédaction du manuel de procédures et mise en place d'une comptabilité analytique et des coûts du CFCO » a eu lieu le 13 avril à Pointe-Noire. Ce, en présence du Dr Christian Ernest Makosso, Point focal du Pade (Projet d'appui à la diversification de l'économie) au ministère des Transports et de l'Aviation civile, représentant le ministre d'État, ministre des Transports et de l'Aviation civile.

Cette étude a pour but de mettre à la disposition du CFCO des outils de modernisation et de gestion efficace afin de réaliser les perfor-

mances idoines dans le cadre du fonctionnement de cet outil de production, maillon important dans la chaîne des transports.

Sur la base d'une étude réalisée par le Cabinet Ernst & Young, les experts du CFCO et du Pade, après des débats francs et fructueux ont adopté avec amendements le rapport dont les différents points examinés ont été : la mise à jour du diagnostic précédent, la mise en place du plan suite au différents constats établis par le Cabinet Ernst & Young. Un état des lieux préalable à la mise en place de la comptabilité analytique et à la mise à jour du manuel de procédures a été également fait. Il a porté sur les points suivants : analyse du cadre organisationnel, de politique de procédures, du processus de gestion des

ressources humaines, du processus technologique, du processus infrastructurel et matériel, du processus de gestion financière et comptable, du processus de gestion des données, du processus mesures de performances. Satisfait du travail abattu, Joseph Mbossa, coordonnateur du Pade a dit : « on vient de valider un premier livrable, il y a encore deux autres livrables notamment le manuel de procédures et le manuel de comptabilité analytique qui seront suivis d'un rapport provisoire de cette étude qui a été réalisée qui est en cours et sera prêt incessamment ».

En louant les efforts du gouvernement pour les investissements qu'il ne cesse de consentir en vue de



le Dr Christian Ernest Makosso clôturant les travaux crédit photo»Adiac»

la modernisation du CFCO, Raoul Essou, directeur général de ladite structure a renchéri : « cette étude accompagne les efforts du gouvernement dans le cadre de la modernisation du CFCO à travers des financements visant son attractivité et sa compétitivité ».

Le Congo veut reconquérir sa place de pays de transit qui passe par la modernisation de toute la chaîne de transport dont le Chemin de fer

Congo Océan, constitue un maillon important. « L'émergence d'une plateforme de transports multi modale efficace, dans notre pays en dépend. C'est ainsi que cette étude lancée dans le cadre du Pade s'inscrit justement dans la logique d'améliorer les capacités organisationnelles et opérationnelles du CFCO », a conclu le Dr Christian Ernest Makosso.

Hervé Brice Mampouya

ENTREPRENEURIAT

Deux jeunes congolais sélectionnés pour participer au forum économique ABBW d'Africa Rise

Yves Martin Ngalebayi et Lyrince Mafoula, deux jeunes créateurs d'entreprise congolais, ont été sélectionnés à l'issue des auditions qui ont eu lieu les 12 et 13 avril dans la salle de la Chambre de commerce de Pointe-Noire. Les deux lauréats participeront, du 20 au 22 avril, en Belgique au forum économique Africa-Belgium business week (ABBW), une grande rencontre des investisseurs avec les porteurs de projets organisée par Africa Rise, un organisme belge.



Angela Loembé, au centre, entourée de Lyrince Mafoula, à droite, et d'Yves Martin Ngalebayi, à gauche

L'activité a été initiée et organisée par Angela Loembé, coach professionnel et accélérateur de développement, point Focal d'Africa Rise au Congo qui a voulu offrir aussi aux jeunes créateurs et futurs entrepreneurs congolais de bénéficier des opportunités qu'offre cet organisme et leur permettre de développer des partenariats avec les investisseurs. « Cette activité à laquelle j'ai associé deux collègues, notamment Thierry Lorel et parfait Mahoungou, est une idée qui s'est concrétisée avec les décisions aussi des autres agents d'Africa Rise France rencontrés en janvier dernier lors du forum Kinfor à Kinshasa en RD Congo », a-t-elle indiqué.

Douze candidats seulement sur les 21 jeunes créateurs d'entreprises et futurs entrepreneurs inscrits ont participé aux présélections et défendus leurs projets (créateurs d'emploi et respectueux de l'environnement) avec business plan. L'activité s'est déroulée en présence des professionnels et avec l'appui de la préfecture et de la Chambre de commerce. Lyrince Mafoula a été retenu pour son projet de nouvelle technologie portant sur la vidéosurveillance, la photovoltaïque et la géolocalisation. Le lauréat a précisé : « Pour la vidéoconférence, il s'agira de placer des caméras dans les artères de la ville pour lutter contre la criminalité. La photovoltaïque porte sur l'installation des lampadaires solaires dans les coins et recoins de Pointe-Noire pour la sécurité des populations. La géolocalisation concerne les bus de

la mairie. Elle permettra de mieux suivre leur itinéraire et leurs mouvements. »

Le projet d'Yves Martin Ngalebayi, directeur général de la société TLC (BTP, assainissement et prestation diverses), concerne le reconditionnement des moteurs électriques de tous genres (rembobinage, restructuration, remise en état...), la maintenance et l'entretien des groupes électrogènes tant on onshore qu'en offshore. Il entend réaliser ces activités (déjà pratiquées dans le pays mais seulement par des expatriés) avec une ingénierie différente, une technologie nouvelle qui permettra plus de rapidité dans les interventions à des prix faibles et ainsi créer de l'emploi. Émus, les lauréats ont salué l'initiative et remercié Angela Loembé et Africa Rise qui leur donnent l'opportunité de participer à leur forum.

Angela Loembé a déploré le fait qu'une partie des candidats s'est désistée à la dernière minute à cause du trac et du manque de confiance dans leur travail : « Il n'y a pas de mauvais projet, tout projet se peaufine et il faut oser. Dommage pour ceux qui ont désisté. Mais ceux qui ont osé ont gagné quelque chose de plus même s'ils n'ont pas été sélectionnés ». Elle s'est dite satisfaite de l'activité et du travail des participants malgré les difficultés rencontrées. « Ce n'était pas gagné d'avance. Nous avons tout préparé et organisé en deux semaines. Bien que j'aie passé l'information pour la première journée, je n'ai pas eu

de retour. J'ai donc décidé de créer un site des jeunes entrepreneurs et c'est là que les jeunes ont réagi », a expliqué Angela Loembé qui s'est fixé comme défi, après ses études de coaching à l'étranger, de faire du recadrage dans plusieurs domaines dans le pays et travailler avec la jeunesse congolaise. L'activité a permis, selon elle, de découvrir des talents : « J'ai découvert beaucoup de talents et des bons projets, et je me suis rendu compte qu'il y avait du travail à faire. J'ai joué mon rôle et fait beaucoup de recadrage. Les candidats ont bénéficié d'une petite formation avant les présélections. Avec le talent qu'ils ont, ils peuvent décoller et ne pas seulement se limiter au niveau du Congo mais ils peuvent oser aller rencontrer des investisseurs ailleurs ». Le point focal d'Africa Rise au Congo entend faire le suivi des participants afin de les aider, entre autres, à trouver des issues pour développer leurs projets, participer à d'autres activités de l'organisme et bénéficier des formations. Une antenne d'Africa Rise sera mise en place dans les prochains jours. Parfait Mahoungou et Thierry Lorel qui ont participé à la réalisation de l'activité ont souhaité que les candidats soient plus nombreux et fassent plus l'année prochaine, surtout en ce qui concerne le business plan. Notons que Pointe-Noire sera à l'honneur au Forum d'Africa Rise en Belgique avec l'organisation d'un focus sur le thème « Congo Brazzaville, ville de Pointe-Noire à l'honneur ».

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

VILLAGE ARTISANAL DU PLATEAU

Une vitrine qui contribue à l'évolution de la diversité et la richesse culturelle.

Créé en 1984 par l'artiste, Cox Anaclel Kaloumba, le village artisanal du Plateau est situé en face de la direction départementale de la santé dans le premier arrondissement de Pointe-Noire. Ce marché d'art est devenu, depuis un certain temps, une vitrine qui contribue à l'évolution de la diversité et la richesse culturelle.

À Pointe-Noire, l'artisanat se distingue par la riche potentielle et la diversité de ses produits. On voit grandir une nouvelle génération d'artistes, plein de talent qui donnent une image contemporaine de l'art africain.

Au village artisanal du plateau par exemple, il n'est pas rare de voir des artisans, jeunes, moins jeunes et plus âgés, s'illustrer dans l'art artisanal. C'est dans ce marché qu'on retrouve les plus



Le créateur du village artisanal du Plateau, monsieur Cox Anaclel Kaloumba, crédit photo»ADIAc»

belles créations de l'artisanat ponténégrin.

En fait, ce village artisanal n'est pas une foire, mais juste un endroit réservé aux professionnels spécialisés dans l'art. Il a été créé en 1984 par l'artisan Cox Anaclel Kaloumba.

Ce jeudi 14 avril, le quotidien Les Dépêches de Brazzaville est allé à la rencontre de ces artistes-artisans qui, tout en préservant leurs acquis du passé, s'orientent vers la modernité.

Cox Anaclel Kaloumba a donné le bien-fondé de ce village. « Le village artisanal du plateau, propose des objets de l'artisanat, des créations originales, ainsi que des éléments décoratifs et des produits naturels pour le bonheur des touristes et des Congolais. Ce village est une vitrine qui contribue à l'évolution, la diversité et la richesse culturelle », a-t-il dit.

Pour ce patriarce, chaque objet d'art, a une valeur historique, il est donc important, dit-il, d'expliquer ou de retracer la vie de ces objets pour dégager leur vrai sens. Par ailleurs, il a rappelé que l'artisanat était une richesse ancestrale que l'on doit conserver.

Rappelons qu'avec ses deux ateliers, l'un situé à l'OCH et l'autre au quartier KM4, dans le premier arrondissement de Pointe-Noire, Cox Anaclel Kaloumba dit avoir formé plusieurs jeunes, diplômés sans emploi, devenus aujourd'hui, des grands artisans.

Hugues Prosper Mabonzo

MOTS FLÉCHÉS N°096

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

PANNEAU ISOLANT	CAPRICE	CONSEIL TÉLÉ-VISUEL	IL MOURUT DANS UN BAIN DE SANG	COUR D'ESPAGNE	DROIT DE JOUIS-SANCE	POTELÉES
FRÔLAIS	PARTIE DU YEN	ÉPREUVES DE TESTS	THÉSAURIS	POUDRER LA PEAU	SUD-EST	
			FABRIQUÉE EN SÉRIE			
ARTISAN DE L'ANCIEN						
VALSE					SERVICES DE RENSEIGNEMENTS	
			ANCIEN RITE INDIEN		CAP ESPAGNOL	
CÉDES	DÉSIR DE RÉUSSITE					CORDAGES
	À NOUS					
			CHAMP DE VACHE	TÉLÉVISION BELGE	ACIDE EN GÉNÉTIQUE	
L'HOMME DE L'ARCHE		RÉGION DE FRANCE			HOMME DE TERRAIN	
CYCLE		PRÉCO-NISÉE				
		AVANCÉE			DEUX DES ROMAINS	
					ARGILE OCRE	
BONNE BALLE	PEU FRÉQUENT		COUPE DE CHEVEUX (EN)			
	S'ENVRANT TOTALE-MENT (SE)		MOT POUR DESIGNER			
		DÉPARTE-MENT DU SUD DE LA FRANCE	CONFER EN PETIT	REINE DE FRANCE		
			HOMME D'ANKARA	DÉSIGNÉE EN UNE		
ÉPUIANTE				ÉCRAN DU SALON		TOMBE DU CIEL
DISTANCE DE POUSSÉ-POUSSE				FUMÉ COMME LE HARENG		
	PARVIENT				SECTEUR POSTAL	
					ELLE ARROSE CHARTRES	
CHOISIR			COIN CHAUD			DEVANT DIEGO OU FRAN-CISCO
BON GESTE POUR LE SCOUT			CITÉ BIBLIQUE			
	ASTATE AU LABO	FILLE VOLAGE				
		ARTICLE ÉTRANGER				
BRASSE OU PAPILLON			BISON DE JADIS		AVANT L'ÉGYPTE ACTUELLE	
ACCRO-CHER LE CHARIOT						
				NARINE DE BALEINE		

SUDOKU N°096

>FACILE

4								
	2	8		4		6		
5			3		9	7		
8	7			6	5			
9	5	6	1		4	3	7	8
			8	7			6	9
		5	7		8			6
		2		9		1	3	
								7

>MOYEN

		9		3		4		
	2	1		4			5	
3				7	8			
4	7		1					
2	9						1	3
				8		9		5
		4	7					9
7				5		6	2	
8	4				7			

>DIFFICILE

	7	4	5					9
					9	3		1
		3			6		5	
3	2		9				1	
	6						9	
	9				5		6	7
	8		6			1		
1		5	2					
6					8	9	4	

MOTS CROISÉS N°096

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT 1. Quand il mange, il ne prend pas le temps de tailler la bavette... - 2. Une fin à tout. - 3. Bruit incongru. Dieu du panthéon nordique. Ça renforce une affirmation. - 4. Prénom masculin. Nom à particule. - 5. Suite à de grosses tuiles, il est sans toit. Empêche de grandir. - 6. Cité des Sagiens. Accessoire de golf. - 7. Ainsi finit le comté mais pas le duché. Travail sur des logiciels spécialisés. - 8. Fête de famille. Marais productif. - 9. Peut être composé de mensonges. Est devant. - 10. Réfléchi. N'est pas pour l'extinction des feux.

>VERTICALEMENT A. Très doux. - B. Prend contact. Elle prêta sa plume à Voltaire. - C. Invertébrés aquatiques minuscules. - D. Changement astral. Danse à Cuba. - E. (Qu'il) possède. Bas de gamme. - F. Organes microscopiques de l'épiderme des feuilles. - G. Chanteuse de charme. Homme de confiance. - H. Pas si vache. Longues durées. - I. Transmission des chèques. Toujours plus âgé. - J. Changent de règne en passant de la terre à la mer.

MOTS À MOTS N°096

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre et cinq lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① **R E T R O** + **E T U I** = **T** | | | | | **E**
- ② **D I N E R** + **A T R E** = **E** | | | | | **R**
- ③ **V E N I N** + **M E R E** = **E** | | | | | **R**

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°095

U	B	R	V	T	R							
O	P	P	O	S	A	E	D	I	T	E	R	
E	R	U	C	T	E	R	N	E	N	E		
P	R	E	C	I	P	I	T	A	T	I	O	N
I	S	L	E	D	I	V	I	N	T			
O	S	E	E	D	E	C	A	N	T	E	R	
E	N	M	O	R	A	L	U	N	E			
B	E	T	A	I	L	L	A	R	T	E		
E	O	N	P	E	N	S	E	R				
A	G	E	R	A	T	U	M	S	A	R		
O	T	A	P	E	R	I	T	I	F			
A	U	B	E	R	G	I	N	E	S	N	O	
R	A	S	A	T	T	C	T	E				
U	D	R	T	O	R	V	R	A	O	U		
I	C	O	P	E	A	U	U	S	E			
A	N	D	I	N	E	D	I	E	G	R	E	S

MOTS CROISÉS N°095

E	M	M	A	I	L	L	O	T	E
C	O	U	R	T	I	E	R	E	S
L	I	E	R	A	N	E	M	S	
A	S	E	L	U	S	P	A		
T	I	N	T	I	N	P	S	I	
E	R	E	T	A	I	M			
M	A	T	H	E	V	E	R	E	
E	T	O	L	L	E	A	R		
N	I	E	R	A	N	O	T	A	
T	E	S	S	I	T	U	R	E	S

SUDOKU N°095

1	3	2	9	7	6	5	8	4
9	5	4	3	1	8	2	6	7
7	8	6	5	2	4	1	9	3
5	6	1	8	4	9	3	7	2
3	2	7	6	5	1	9	4	8
8	4	9	7	3	2	6	1	5
6	9	3	4	8	5	7	2	1
4	1	5	2	6	7	8	3	9
2	7	8	1	9	3	4	5	6

6	1	2	3	4	8	7	5	9
5	8	9	1	7	6	3	2	4
7	4	3	5	2	9	8	6	1
2	9	5	4	3	7	6	1	8
1	7	8	6	5	2	4	9	3
3	6	4	9	8	1	5	7	2
4	2	6	7	9	3	1	8	5
8	5	7	2	1	4	9	3	6
9	3	1	8	6	5	2	4	7

2	5	1	8	4	3	6	9	7
7	8	4	5	6	9	1	3	2
9	3	6	7	1	2	5	8	4
6	7	8	1	3	5	4	2	9
1	9	5	2	8	4	3	7	6
4	2	3	9	7	6	8	5	1
5	6	9	3	2	1	7	4	8
8	4	2	6	5	7	9	1	3
3	1	7	4	9	8	2	6	5

MOTS À MOTS N°095

1/ TORRÉFIER. 2/ DÉCOLÉRER. 3/ CUILLERÉE.

DÉPARTEMENT
DE LA BOUENZALa ligue
de handball
entre
en activité

La ligue départementale de la Bouenza s'active pour réussir sa saison sportive. Ainsi, le président de ladite ligue, Jean Mbama, avec l'ensemble du bureau exécutif ont fixé le planning d'activités. Du 23 au 30 avril 2016, un tournoi de mise en jambe est prévu. L'objectif étant de permettre aux joueurs d'être au point avant d'entrer de plain-pied dans l'autre compétition : le championnat départemental du 21 au 29 mai à Madingou. Bien avant, l'épreuve de qualification des joueurs et des équipes qui prendront part au championnat est prévu pour les 14 et 15 du même mois. Entre-temps, Jean Mbama a demandé aux ligues de Brazzaville, du Niari et de Pointe-Noire de ne pas recevoir les joueurs venant de la ligue de la Bouenza sans quitus de cette ligue ou encore des clubs d'origine de ces joueurs.

Rominique Nerplat Makaya

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ELITE DIRECT LIGUE 1

Les Léopards domptent les Diables noirs à Brazzaville

Les Fauves du Niari ont dominé les Diables noirs 2-0, le 13 avril au stade Alphonse-Massamba-Débat, lors du choc au sommet de la 18e journée en y ajoutant aussi la manière.

L'Athlétic club Léopards de Dolisie consolide ainsi son statut de leader du championnat avec 42 points. Une autre bonne nouvelle pour lui, il reste pour l'instant, la seule équipe invaincue depuis le début de la compétition.

Face aux Diables noirs, le principal concurrent de tous les temps, les Léopards avaient à cœur l'envie de prendre leur revanche de la finale de la Coupe du Congo perdue à Ouessou 0-1. Investi dans cette mission, Guillaume Illunga a visiblement réussi son premier grand test face à son ancienne équipe qui l'avait révélé à Brazzaville. Le nouveau coach s'est affirmé, collectionnant ainsi sa troisième victoire en autant de matches sur le banc des Fauves du Niari. Mais celle obtenue contre les Diables noirs peut être fêtée autrement. C'est pour la première fois, en effet, depuis la finale de la Coupe du Congo remportée en 2011 que les Léopards ont renoué avec la victoire à Brazzaville face aux Diablotins. Ironie du sort, à cette époque, c'était Guillaume Illunga qui entraînait l'équipe des Diables noirs.

Et pour cette nouvelle confrontation, les Fauves du Niari s'en remettaient à deux anciens sociétaires des Diables noirs pour faire



La joie d'Harris Tchilimbou après le but du break (Photo Adiac)

la différence : Gloire Yila Dibata et Harris Tchilimbou. Le premier a été passeur décisif sur l'action du premier but inscrit à la 16e minute par Merveil Ndockyt. Après un joli travail sur le côté droit, il lance Ndockyt en plein axe. Très à l'aise balle aux pieds, ce dernier échappe à Garcia Nkounka avant de prendre l'information sur Wolfrogon Mongondza qui venait à sa rencontre. La position avancée du gardien des Diables noirs lui a donné l'inspiration d'un lob qui a échoué dans la lucarne. Conséquence: l'équipe des Diables noirs n'était plus dans le match. Elle subissait plus qu'autre chose. Pour preuve, les Léopards allaient faire le break neuf minutes plus tard,

n'eut été l'énorme raté de Wintone Kalengo sur le centre d'Harris Tchilimbou. Ce n'était qu'une partie remise pour les hommes de Rémy Ayayos Ikounga.

Et le corner de la 56e minute aidé par la sortie non rassurante de Mongondza, leur fait énormément du bien. Le ballon mal renvoyé dans la surface de réparation profite à Harris Tchilimbou. Entre six joueurs de Diables noirs, il pivote d'un geste acrobatique pour inscrire le deuxième but qui a définitivement scellé la victoire des Fauves du Niari sur les Diablotins. L'addition aurait été plus salée si la frappe de Deldi Goyi n'avait pas été repoussée par la barre transversale. Mais pas de

quoi gâcher le plaisir des Fauves du Niari, puisque derrière, Hervé Lomboto n'a cessé de rassurer. Le portier de l'AC Léopards a repoussé à la 81e minute la frappe tendue de Mounga Arci puis il a effectué une sortie grande classe à la 86e face à Bermajin Kangou dans ses 18m.

Cette défaite est la quatrième concédée par les Diables noirs depuis le début de la compétition après celle contre Patronage Sainte-Anne, La Mancha, Interclub (sur forfait). Il faut un sursaut d'orgueil pour ne pas dire adieu au titre tant convoité. Dans l'autre match de la journée, la Jeunesse sportive de Talangaï a accentué sa pression sur l'AC Léopards. L'équipe du sixième arrondissement de Brazzaville a confirmé sa place de dauphin, en écrasant les Jeunes fauves à Sibiti 5-0. La JST compte désormais 40 points devant l'autre Jeunesse sportive mais celle de Poto-Poto qui a fait le service minimum à Pointe-Noire face à Munisport 1-0. Une victoire qui permet à JSP de conserver sa troisième place avec 36 points. L'Interclub a été surpris à Brazzaville 1-2 par Nico-Nicoyé. Le but de Veni Milandou n'a pas suffi pour répondre Mengui et Mpassi-Mpika, les deux buteurs de Nico-Nicoyé. Nico-Nicoyé (22 points) déloge l'Interclub de la 8e place à la différence des buts marqués.

James Golden Eloué et Rominique Nerplat Makaya

BRIN D'HISTOIRE

Regards sur les cinquante dernières années (1965-2015)
1978 (14)

Depuis la révolution des 13, 14 et 15 août 1963, le Congo a vécu d'aventures burlesques. Des individus, peu sûrs de vaincre tentent malgré tout des coups, véritables coups d'épée dans l'eau, avant de se raviser et de se répandre en excuses, l'irréparable passé. Pendant ce temps, des innocents ont fait les frais de leurs misérables mystifications. 1978 connaît son lot de sang. Il ressuscite des souvenirs funestes.

Du 3 janvier au 6 février 1978, se tient le procès sur l'assassinat du président Marien Ngouabi, le 18 mars 1977. Il s'est achevé par la condamnation de plusieurs personnes, parmi lesquels; Ndongi-Ganga Jean-Pierre, Kinkouba Etienne, Samba Dia Koumbi, Kouba Grégoire, Kianguila Daniel, Mizele Germain, Konda Albert, Dianzenza Pierre, Sissoulou Simon, Kanza Daniel. Ces personnes ont été exécutées, à l'exception d'André Hombessa, qui semble-t-il a pris la poudre d'escampette. Quelques jours après ce procès, l'ex-capitaine Barthélémy Kikadidi, cerveau présumé de l'assassinat de Marien Ngouabi, est abattu le 13 février.

La musique qui adoucit les mœurs apporte son pouvoir de catharsis

dans cet environnement mortuaire. Youlou Mabiala, fraîchement rentré de son long séjour kinoïse, met sur le marché la chanson Petit chéri, prélude à la création de l'orchestre « Les trois Frères ». En ce mois de juillet de cette année 1978, sortie officielle de ce nouvel orchestre brazzavillois créé par Boyibanda Michel, Youlou Mabiala et Loko Massengo. Elle a lieu au Ciné Vog, après plusieurs semaines de répétition au cinéma Le Paris (actuel immeuble de la Cnss en face de l'Arc). Au public venu nombreux, le nouvel orchestre déploie un véritable feu d'artifices de belles chansons : Kumbe Kumbe, Saley, Diallo, Nnette, etc.

Jacques Opangault décède le 20 août à Brazzaville. Homme d'Etat, fondateur du Msa (Mouvement socialiste africain), Jacques Opangault est vice-président du premier gouvernement congolais. Né en 1907 à Ikania (Boundji), il commence ses activités politiques en 1935. Il s'inscrit à la Ligue internationale des Droits de l'Homme. Il devient, par la suite, président de l'Association des Fonctionnaires, en 1938. En 1944, Opangault est exilé politique à Bangui. L'année suivante, il rentre à Brazzaville, à l'occasion des élections à l'Assem-

blée constituante française. Il est élu tour à tour conseiller territorial de la Likouala-Mossaka (1947), président du Msa en 1957. Son parti gagne les élections des conseillers territoriaux la même année permettant ainsi à son leader de devenir le premier vice-président du gouvernement territorial du Moyen-Congo. Opangault est « renversé » -déjà !- par le président Fulbert Youlou. Réélu député à l'Assemblée constituante, Opangault devient, en 1960, avant l'indépendance, ministre d'Etat, chargé de la Justice. Il sera ensuite nommé vice-président de la République. C'est donc une figure éminente de la République qui décède ce 20 août 1978.

La République, on l'a vu, est née sur un vice-réhibitoire, le complot. Une endémie chez nous. C'est en cela que la mémoire tutélaire de cet homme d'Etat m'inspire une petite remarque sur le vide sidéral d'hommes politiques d'envergure dans notre pays. La dernière consultation nous en a donné la preuve. Hormis, Sassou N'Gouesso, homme d'Etat incontestable, rien en face. Les pantalonnades postélectorales de ses « challengers » ont contribué à mettre en exergue cette misère. La Nouvelle République

a pour but de mettre un terme à ces bouffonneries, favorisées par un contexte permissif. Elle doit favoriser une stricte application de la loi pour arrêter cette propension de certains politiciens à l'appel au meurtre collectif. Ces derniers mènent grand bruit pour impressionner un peuple déjà traumatisé par leurs pitreries récurrentes. Mus par leurs propres passions et leurs propres intérêts, ils agissent dans le mépris souverain des populations meurtries par leur charlatanisme politique et leur aveuglement. Rien n'est plus vide et vaseux que leurs rabâchages tonitruants dans les médias internationaux pour exploiter la crédulité publique. Consternant !

La prestation de serment, demain, du nouveau président de la Nouvelle République nous y fait entrer de plain-pied. Ne pas faire du neuf avec du vieux et ne pas sombrer dans un excès de jeunisme, c'est le dilemme cornélien auquel est confronté, d'emblée, Denis Sassou N'Gouesso. Nul doute qu'il saura trouver le juste milieu. Dans tous les cas, le peuple l'attend sur ses premiers choix. Ainsi va la vie au Congo.

MFUMU